

W  
+  
B

#162 hiver 2023-2024  
ISSN 0773-4301  
BUREAU DE DÉPÔT : BRUXELLES X

**PIERRE  
DE MAERE,**  
UN DANDY  
FLAMBOYANT RÉALISTE

**WALLONIE + BRUXELLES**

Revue trimestrielle internationale éditée  
par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie

  
Wallonie - Bruxelles  
International.be

  
Wallonia.be  
EXPORT  
INVESTMENT





## ÉDITO

# LA WALLONIE ET BRUXELLES VUS DE L'ESPACE

### SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Emmanuelle Stekke  
e.stekke@wbi.be  
02 421 87 34

### COLLABORATION

Marie-Catherine Duchêne, Fanny Tabart,  
Laurence Hermand et Anne Neuville

### CONCEPTION ET RÉALISATION

Polygraph'  
[www.polygraph.be](http://www.polygraph.be)

### IMPRESSION

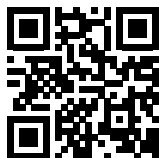
Graphius  
[www.graphius.com](http://www.graphius.com)

### ÉDITRICE RESPONSABLE

Pascale Delcomminette  
Place Saintelette 2  
B-1080 Bruxelles

### Photo de couverture :

Pierre de Maere, le talent belge  
que tout le monde s'arrache  
© J. Van Belle - WBI



Téléchargez  
la revue sur  
[www.wbi.be/rwb/](http://www.wbi.be/rwb/)

Afin de terminer en beauté 2023 et d'accueillir au mieux 2024, prenons de la hauteur et envolons-nous pour l'espace ! Wallonie-Bruxelles est une terre fertile pour le spatial. Avec le pôle Skywin, les centres de recherche et les nombreuses entreprises actives dans le secteur, c'est tout un écosystème qui vibre pour l'espace sur notre territoire. Sans oublier notre astronaute sélectionné par l'Agence Spatiale Européenne, Raphaël Liégeois. Voilà qui vaut bien la peine d'y consacrer le dossier de ce numéro hivernal de la Revue W+B !

2024, c'est aussi l'année de la Présidence belge de l'Union européenne. Nous en reparlerons évidemment plus longuement dans un prochain numéro, mais vous trouverez déjà ici de quoi comprendre les enjeux de cette présidence pour la Belgique, et singulièrement pour Wallonie-Bruxelles.

De belles rencontres également avec Pierre de Maere, chanteur au succès grandissant, Yoann Frédéric, nouveau directeur des Francolies de Spa et Flaviano Sangiorgi, styliste de talent.

Enfin, des découvertes avec l'Agora Jeunes Citoyens du BIJ, les Industries Culturelles et Créatives dans les pays partenaires, les sites funéraires de la 1<sup>re</sup> Guerre mondiale classés à l'UNESCO, l'Agence du Numérique, le Centre européen du Cheval ou l'ONG Sensorial Handicap Cooperation et son projet au Sénégal.

Bonne lecture ! ●



06



30



34



44

03

**ÉDITO**

La Wallonie et Bruxelles vus de l'espace

06

**DOSSIER**

La Wallonie, la terre spatiale par excellence  
par Vincent Liévin

12

**CULTURE**

Pierre de Maere, un dandy flamboyant réaliste  
par Catherine Haxhe

16

**PORTRAIT**

Yoann Frédéric, nouveau directeur des Francofolies de Spa  
par Philippe Vandenberg

22

**JEUNESSE**

L'Agora Jeunes ne perd pas le Nord  
par Philippe Vandenberg

26

**COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT**

Les Industries Culturelles et Créatives : la culture au service de l'économie et de l'emploi  
par Laurence Briquet

30

**TOURISME**

Les sites funéraires et mémoriels de la Grande Guerre reconnus par l'UNESCO  
par Nadia Salmi

34

**MODE**

Flaviano Sangiorgi, jeune styliste liégeois à la Fashion Week de New York  
par Jacqueline Remits

38

**INNOVATION**

L'Agence du Numérique : créer l'avenir de la Wallonie  
par Vincent Liévin

44

**ENTREPRISE**

Le Centre européen du Cheval, bien en selle sur la scène internationale  
par Jacqueline Remits

48

**SOCIÉTÉ**

Les enfants malvoyants sénégalais soutenus par l'asbl belge SHC et son partenaire local, l'INEFJA  
par Laurence Briquet

50

**SURVOLS**

# PRÉSIDENTENCE BELGE DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE



Du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2024, la Belgique assurera la Présidence du Conseil de l'Union européenne. Chaque entité fédérée aura un rôle important à jouer au cours des six mois de la Présidence, notamment en assurant la conduite de l'agenda européen et la promotion de la collaboration entre les États membres.



## LE CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

Le Conseil de l'Union européenne, ou Conseil des Ministres, est l'instance où se réunissent les Ministres des Gouvernements de chaque pays membre de l'Union européenne (UE) pour adopter des actes législatifs et coordonner les politiques. Il ne doit pas être confondu avec le Conseil européen, pouvoir exécutif de l'UE, qui rassemble les 27 chefs d'États et de Gouvernements.

Le Conseil de l'UE compte 10 formations, au sein desquelles les Ministres des Gouvernements nationaux sont regroupés par domaine d'action. Les Ministres en charge de la politique agricole, par exemple, travaillent au sein de la formation « Agriculture et pêche », et ceux en charge de la santé se réunissent dans la formation « Emploi, politique sociale, santé et consommateurs ».

## PRÉSIDENTENCE TOURNANTE

Chaque pays de l'Union européenne préside à tour de rôle le Conseil pour une période de six mois, selon un ordre de rotation préétabli. La Présidence du Conseil organise et préside les réunions, élabore des compromis, rend des conclusions et veille à la cohérence du processus de décision.

Ce rôle implique de donner une impulsion aux travaux législatifs du Conseil tout en veillant à une bonne coopération entre les États membres. Pour ce faire, la Présidence se doit d'être un intermédiaire intègre et neutre.

Six mois étant un délai très court pour faire avancer des priorités, chaque pays collabore avec deux autres, qui le précèdent ou le suivent dans cet exercice. Les trois États fixent ainsi des objectifs à plus long terme, à savoir 18 mois, dans un système dit de « trio ».

La Belgique assurera la Présidence du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2024 et forme un trio avec l'Espagne et la Hongrie.

## RÔLE DE LA WALLONIE ET DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La répartition des compétences en Belgique s'applique également au niveau européen. Un accord de coopération précise la répartition des Présidences des formations du Conseil entre le fédéral et les entités fédérées.

Dans le périmètre des compétences de la Région wallonne, la Wallonie occupera le siège de la Présidence en Recherche, Tourisme, Politique de cohésion, Aménagement du territoire et

Logement. En plus de cela, elle occupera le siège de la Belgique en Emploi et Affaires sociales et en Énergie.

La Fédération Wallonie-Bruxelles présidera quant à elle les formations Éducation et Sport. Elle représentera la Belgique lors des Conseils « Culture », en coordination avec la Flandre qui présidera cette formation.

## MOMENT CLÉ

Cette Présidence constitue une excellente occasion de valoriser le rôle que chaque entité fédérée remplit au niveau européen dans le cadre de ses propres compétences. De plus, au cours de ces six mois, les Ministres belges représenteront le Conseil dans les autres institutions de l'UE et dans des contextes multilatéraux.

La Présidence belge sera marquée par les élections européennes qui se tiendront le même jour que nos élections régionales et fédérales : le 9 juin 2024. La Présidence belge aura donc à cœur de finaliser le plus grand nombre de dossiers en cours et de préparer l'avenir de l'Union européenne. ●

# LA WALLONIE, LA TERRE SPATIALE PAR EXCELLENCE

Par Vincent Liévin

Raphaël Liégeois, après Dirk Frimout et Frank De Winne, est devenu le 3<sup>e</sup> astronaute belge à avoir été sélectionné par l'ESA (European Space Agency). Trois noms qui montrent l'importance de la Belgique depuis des décennies en matière spatiale. Aujourd'hui, elle est le 5<sup>e</sup> contributeur global à l'ESA.



Cet engagement permet de pouvoir compter sur un tissu scientifique et industriel performant grâce aux retours sur investissements prévus dans le cadre « d'une bonne pratique » avec l'ESA. En effet, pour ceux qui l'ignorent, pour un euro investi dans les programmes de l'ESA par les autorités fédérales, les acteurs industriels et scientifiques enregistrent en général un euro de contrats directs en provenance de l'ESA, qui génère un effet levier. « Ce dernier est souvent estimé à 3 ou 4 euros de rendement direct de cet investissement d'un euro », comme l'a rappelé récemment le Secrétaire d'État fédéral pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la politique scientifique et notamment du budget fédéral consacré à l'ESA, **Thomas Demine**.

Dans ce contexte, la Wallonie, avec une présence de plus de 65 ans dans le secteur, est l'acteur historique du pays, comme le confirme **Michel Stassart**, directeur général adjoint de Skywin, le pôle de compétitivité wallon centré sur l'aéronautique et le spatial : « Le secteur exporte 90% de son chiffre d'affaires. Nous avons plus de 40 acteurs très bien notés partout dans le monde. Il représente environ 2.000 emplois directs et un chiffre d'affaires de 300 millions d'euros. Si on divise la contribution de la Belgique par le nombre d'habitants, nous sommes le deuxième pays qui investit le plus ».

## PROJETS MAJEURS ET COORDINATION

Pour permettre à ce secteur de s'exprimer pleinement, il existe le **pôle Skywin** qui regroupe entreprises, centres de recherche, universités et centres de formation. Le secteur spatial wallon a plus que triplé en termes de chiffre d'affaires et en nombre d'acteurs ces 20 dernières années. **Jean-Pierre Chisogne**, Senior Aerospace Specialist à l'**Agence Wallonne à l'Exportation (AWEX)**, confirme cet ancrage : « Aujourd'hui, nous pouvons compter sur 4 pôles bien identifiés : les pôles historiques de Liège et Charleroi, auxquels s'ajoutent Louvain-la-Neuve et la province de Luxembourg (Galaxia, ESA, Redu...) ».

La Commission européenne a d'ailleurs désigné le site de Galaxia pour installer la plateforme terrestre de maintenance de la constellation Galileo, système européen de navigation par satellite. Sans oublier le programme Space Safety, avec les projets HERA et Cosmic sur lesquels de nombreux acteurs wallons sont positionnés. Le site avait impressionné le nouveau directeur général de l'**Agence Spatiale Européenne**, **Josef Aschbacher**, lors de sa visite à Redu : « J'aimerais développer encore plus l'importance de ce site de l'ESA car la Belgique est un pays important dans le secteur de l'espace », avait-il souligné tout en rappelant que des investissements pour une somme de 30 millions d'euros vont être réalisés d'ici à 2025 et qu'ils concernent la cybersécurité spatiale.

## DES ENTREPRISES DE POINTE

Dans le secteur spatial, les fleurons wallons sont des acteurs majeurs en Belgique et à l'étranger : **Thales Alenia Space** (équipements pour les satellites et les lanceurs) et **Aerospacelab** (Louvain-La-Neuve), qui construit actuellement la plus grosse usine de satellites en

“Aujourd'hui, nous pouvons compter sur 4 pôles bien identifiés : les pôles historiques de Liège et Charleroi, auxquels s'ajoutent Louvain-la-Neuve et la province de Luxembourg (Galaxia, ESA, Redu...)”

**Jean-Pierre Chisogne**,  
Senior Aerospace Specialist à l'AWEX



## UN TRINÔME

Pour les soutenir dans le processus d'identification de sources de financement pour la R&I et de montage de projets, les entreprises wallonnes peuvent s'adresser au trinôme constitué du **SPW EER** (Département de la recherche et du développement technologique), du **NCP-Wallonie** et du Pôle de compétitivité **Skywin**.

Europe à Charleroi. Mais aussi **Safran Aero Boosters** à Herstal. Il existe aussi **Spacebel** (software), **Amos** à Liège (solutions optiques) ou **Deltatec** à Ans (composants électroniques pour satellites), sans oublier **Scan World** (un des leaders wallons dans l'utilisation des données spatiales), **Lambda-X** (optique)...

## UNE VISION À 360°

Dans le cadre de ses responsabilités, le pôle Skywin porte deux chantiers qui traversent les 7 segments à l'horizon 2025 : supporter la recherche industrielle et scientifique, et assurer la création d'une filière industrielle New Space en Wallonie via le développement de nouveaux outils et en créant le climat nécessaire pour attirer de nouveaux investisseurs.

La Wallonie possède donc cette autre particularité : ses activités couvrent les principaux segments du secteur spatial : « Les essais au sol, les lanceurs, les satellites et sondes, la gestion du vol des satellites, la réception des données, le traitement des données et le développement de services utilisant les données d'observation de la terre ou de géo-positionnement, la cybersécurité et l'exploration spatiale... sans ou-



blier la formation pour les étudiants et les jeunes », ajoute Jean-Pierre Chisogne. Un atout unique que confirme Michel Stassart : « *Nous travaillons en effet sur les segments en amont (réaliser et lancer des satellites et récupérer les données...) et en aval (fourniture de services ou de données liés à l'observation de la terre par les satellites...). Enfin, il ne faut pas oublier que le secteur spatial est utile aussi pour notre sécurité et la défense* ».

A noter que la Wallonie ne travaille pas que pour l'Europe : « *Nous avons des entreprises, des centres de recherche et des universités inscrites dans des projets avec la NASA (Solar Orbiter). Nous travaillons aussi pour d'autres agences spatiales (Inde, Japon...) ou le privé à travers le monde* », ajoute Jean-Pierre Chisogne.

## UNE VISION À LONG TERME

Si aujourd'hui le secteur se porte bien face à la concurrence internationale, il faut garantir sa pérennité. Un institut wallon du spatial intitulé **JRI4Space (Joint Research Institute for Space)** va bientôt voir le jour. Il regroupera les représentants des universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des centres de recherche agréés (Cenaero, Sirris et Multitel), le pôle de compétitivité wallon de l'aérospatial (Skywin) et une série d'entreprises du secteur dans le but de maximiser l'adéquation entre « besoins industriels et offres scientifiques ».

Enfin, **Win4Excellence**, le programme d'excellence à destination des universités en collaboration avec les centres de recherche agréés, visant à financer des

recherches ambitieuses et fortement positionnées en amont, a été lancé par le Gouvernement wallon, a récemment rappelé le ministre wallon Willy Borsus au Parlement. Afin de mieux accompagner encore les entreprises wallonnes dans leur mutation vers l'industrie 4.0 et le New Space, Skywin a par ailleurs intégré le programme **Made Different de Digital Wallonia**, qui soutient les innovations orientées processus de fabrication.

## L'AVENIR PASSERA PAR LE NEW SPACE (DE LA RÉUTILISATION DES LANCEURS AUX MICRO-SATELLITES D'OBSERVATION DE LA TERRE)

La Région peut aussi compter sur des acteurs qui s'investissent dans les fu-





## DES LIENS EXISTENT AVEC BRUXELLES

Sur le terrain et suivant les projets, des collaborations se nouent avec l'**Observatoire royal de Belgique**, l'**Institut Royal Météorologique** (IRM) et l'**Institut royal d'Aéronomie spatiale de Belgique** (IASB)... Sans oublier des entreprises comme **Veoware** à Bruxelles... ou encore **Space Application Services**, à Woluwe-Saint-Étienne (robotique et impression 3D sur la Lune).

turs lanceurs (électronique embarquée, incluses les chaînes de sauvegarde, vannes électriques régulées cryogéniques, logiciels embarqués et simulateurs de vol, pièces structurales des lanceurs...) et sur le marché des constellations de satellites. « Nous avons un travail de fond avec le gouvernement wallon au niveau des lanceurs réutilisables 'à l'américaine', sans oublier l'observation de la Terre avec la composante cybersécurité notamment. Aujourd'hui, il convient d'être conscient que l'on est dans un changement majeur d'utilisation dans le domaine spatial. Par exemple, certaines entreprises automobiles voudraient avoir une constellation de satellites (20-30 satellites) pour gérer leur flotte. Les demandes sont donc fortes et variées », précise Jean-Pierre Chisogne.





Le stand piloté par le pôle Skywin lors du salon Space Tech Expo Europe en novembre 2023 © Skywin

## LA FORMATION INDISPENSABLE

Pour que tous les acteurs de la chaîne se coordonnent bien, les entreprises ont besoin d'un personnel hautement formé, comme l'explique Michel Stassart : « Nous avons en Wallonie beaucoup de compétences académiques et d'initiatives qui permettent d'acquérir d'excellentes formations. Un ingénieur wallon ou belge dans le domaine est très bien côté. Après, évidemment, il faut pouvoir garder nos talents face à la concurrence ou aller chercher les meilleurs à l'étranger ».

L'attractivité du secteur pour les jeunes fait partie du processus : « L'Euro Space Center joue un rôle à ce niveau. Par ailleurs, il s'agit d'un secteur où l'on

ne parle pas que des planètes ou des étoiles, mais aussi d'agriculture, d'occupation du sol, du monitoring des risques (inondations...), de complémentarité avec les drones, de gestion des forêts et de l'environnement... Les débouchés sont très nombreux. Les acteurs du spatial n'ont pas de frontière. Les industriels et les académiques travaillent ensemble ». ●

“ Nous avons en Wallonie beaucoup de compétences académiques et d'initiatives qui permettent d'acquérir d'excellentes formations. ”

**Michel Stassart,**  
Directeur général adjoint du pôle Skywin  
© Skywin





## UNE HISTOIRE D'EXCELLENCE, DES EXEMPLES CONCRETS

Actuellement, sur le terrain, la nouvelle filiale du fleuron belge de l'aérospatial **Sabca** mène une mission d'envergure pour la stratégie du groupe : concevoir et fabriquer les systèmes d'actionnement du futur, afin qu'ils montent à bord du marché New Space. Ces derniers procurent des ailes aux fusées, comme l'a expliqué récemment **Thibault Jongen**, CEO de la Sabca : « *Notre rôle d'équipementier bascule vers celui de 'structureur' responsable de la conception et de la fabrication d'ensemble, ce qu'aucun concurrent ne sait proposer à ses clients actuellement* ».

De son côté, la société **Amos**, leader sur le marché des grands télescopes, a testé un système innovant et autonome « d'optique adaptative guidée par laser », baptisé SALTO, sur le site de l'ESA à Redu avec l'ULiège, le Centre Spatial de Liège et l'UCLouvain pour développer un système qui permet de corriger les effets de turbulence de l'atmosphère.

Enfin, il ne faut pas oublier que ces entreprises s'inscrivent aussi sur la durée comme **Thales Alenia Space** qui a célébré récemment ses 60 ans : « *Nous allons bâtir l'avenir en faveur d'avancées technologiques significatives dans tous les pans de l'industrie satellitaire* », avait déclaré **Emmanuel Terrasse**, Vice-Président Pays & Equipement de Thales Alenia Space, qui soulignait avoir la conviction que l'espace apporte une nouvelle dimension à l'humanité pour bâtir une vie meilleure et durable sur Terre.

De son côté, **Spacebel** s'est rapidement forgé une solide réputation grâce à ses solutions logicielles innovantes (logiciels de contrôle de vol embarqués pour satellites et véhicules spatiaux, systèmes au sol pour les centres de contrôle et de mission, systèmes d'accès aux données spatiales...). La société a participé au module Columbus de la Station Spatiale Internationale, aux satellites d'observation de la Terre SPOT, à l'observateur de la couche d'ozone Altius « Made in Belgium », au lanceur Vega, à la mission de défense planétaire Hera... À noter que depuis 2015, Spacebel est en charge du développement du logiciel d'application de l'unité de contrôle et de gestion des données d'Euclid, qui contrôlera le vaisseau spatial et tous ses sous-systèmes.

De son côté, l'**ULiège** a aussi été très impliquée dans la mission spatiale Juice qui étudiera Jupiter et ses lunes. Juice est une mission dirigée par l'ESA, avec des contributions de la Nasa, de la Jaxa (l'agence spatiale japonaise) et de l'Agence spatiale israélienne. Il s'agit surtout de la première mission de grande envergure du programme Cosmic Vision de l'ESA. En outre, le secteur wallon collabore aussi avec l'Inde, comme l'a montré l'inauguration de l'ILMT, un télescope à miroir liquide situé au sein de l'observatoire de Devasthal (Inde). La mise en place de ce télescope s'inscrit dans le cadre du Réseau belgo-indien pour l'Astronomie et l'Astrophysique (Bina).

Enfin, un acteur comme **Cenaero**, le **Centre Spatial de Liège** et d'autres centres de recherche contribuent à alimenter le secteur par la qualité de leurs programmes de recherche et d'innovations. Un exemple avec Michaël Gillon, qui est à l'origine de la découverte du système exoplanétaire Trappist-1.

<https://www.skywin.be>  
<https://www.csl.uliege.be>  
<https://www.eurospacecenter.be>

# PIERRE DE MAERE, UN DANDY FLAMBOYANT RÉALISTE

Par Catherine Haxhe



Notre rendez-vous, il a failli l'oublier, accaparé qu'il était par une séance de travail en studio avec son frère, aîné de deux ans, ingénieur du son et producteur, avec lequel Pierre de Maere travaille depuis le début. C'eût pu être un simple jeu de frangins, à qui chante gagne, à qui joue mixe, si cela n'avait pas pris un sérieux chemin professionnel voici trois ans.

*« Oh pardon pour mon retard, on chipote sur le prochain album, on a déjà les débuts de 6 ou 7 morceaux, c'est très excitant et en plus on s'amuse ».*

Pierre de Maere aux Francofolies de Spa 2022 © J. Van Belle - WBI



Pierre de Maere et Igor Dieryck, grand gagnant belge du Festival de Hyères 2023 © J. Van Belle - WBI

**T**out est allé si vite pour le jeune Ucclois de 22 ans. En mars 2020, il diffuse son premier titre en français, *Potins Absurdes*. En janvier 2023 sort son premier album, *Regarde-Moi*. Le 10 février, il reçoit le prix de la Révélation masculine de l'année lors de la 38<sup>e</sup> cérémonie des Victoires de la Musique. Le 23 février 2023, son single *Un Jour, Je marierai un Ange* devient disque de diamant en France. Gros tsunami en diffusions radios ajouté à cela un effet TikTok, le titre est certifié single de platine (30 millions de streams en France).

### **INTUITIF, INSTINCTIF, AUTODIDACTE ET SÛR DE SON COUP !**

**On ne peut guère dire que vous avez ramé, de répète en répète dans le fond d'un garage avec des copains. C'était écrit sur les réseaux sociaux – Make**

**me famous (rendez-moi célèbre) – et dans le morceau *Menteur* : « Maman, un jour, je serai une superstar ». Il suffisait de le dire pour que cela arrive ?**

Le fait d'y croire, c'est essentiel. Je constate que beaucoup de mes amis qui sont plus brillants que moi, ne pensent pas avoir les épaules, ne se projettent pas, ça les empêche d'avancer. Pourtant, celui qui a un peu de talent et qui y croit pleinement, qui a une confiance aveugle en ce qu'il fait, peut y arriver. Quand j'ai arrêté totalement mes études pour me consacrer à la musique, je me suis projeté, il n'était pas question de rater, je n'avais pas de plan B. J'avais seulement ces mélodies qui me venaient en tête sous la douche, sur lesquelles aujourd'hui encore je mets n'importe quels mots, un yaourt au piano, la musique est là, ensuite je m'attaque au texte.

**Vous avez commencé, dit-on, à 10 ans sur un Ipod Touch en chipotant. On peut d'ailleurs remercier maman de**

**vous avoir laissé l'Ipod Touch entre les mains, ça a du bon parfois ?**

Oui et je pense que le secret est dans l'âge. Commencer très tôt, c'est une très bonne chose, j'étais curieux, je ne me posais pas trop de questions. A 12 ans, je ne savais pas si ce que je faisais était bon ou mauvais, j'avançais. Pour revenir à l'Ipod, je ne jouais pas beaucoup, je n'avais pas de jeux vidéo, c'était déjà la musique, la photo et la création qui me passionnaient au travers de la technologie.

**Vos goûts musicaux Lady Gaga, Polnareff, les Rita Mitsouko, c'est un peu vieillot, non ?**

A 12 ans j'écoutais des trucs de mon époque, des rappeurs et tout le reste, mais surtout Lady Gaga dont je suis tombé amoureux. Il y avait une audace, une fraîcheur, une ouverture que j'adorais. Ensuite, plus j'ai grandi plus je me suis plongé dans les morceaux de mes



Pierre de Maere aux Francofolies de Spa 2022 © J. Van Belle - WBI

parents, cela m'a beaucoup influencé. Papa c'était Genesis, Pink Floyd, maman plutôt Françoise Hardy et mon frère des trucs plus pointus, mais il a fallu un peu de temps. Aujourd'hui c'est un mélange de tout ça.

**Pour contrer l'ennui d'un petit village du Brabant wallon, on se met à la création ? C'est assez romanesque.**

Oui mais bon, ce n'était pas la misère non plus, j'avais les copains de l'école de Walhain, c'était quand même charmant comme campagne. Mais c'est vrai qu'on n'a pas eu la télé très tôt, on a dû s'occuper différemment, il n'y avait pas grand-chose à faire, il n'y avait pas de bowling, de cinéma, on n'allait pas dans les cafés à 14 ans. On était livrés à nous-mêmes et mon frère faisant de la musique, prenant des cours de guitare, je me suis mis à la batterie et c'est en m'accompagnant vocalement que j'ai commencé à faire des chansons. Ces « batterie/voix » dans ma chambre ça

devait être l'enfer pour les autres mais pour moi c'était super.

**Vous aimez le terme flamboyant, vous vous définissez comme tel, mais l'êtes-vous de manière transversale ? Mode, style vestimentaire, look télévisuel, un peu dandy, vous avez trouvé votre ADN rapidement ?**

Oui ce sont mes goûts. Mais en même temps, là en ce moment, je suis en pull gris à capuche et pantalon noir. Par contre, quand je suis au devant de la scène artistique, je pousse les curseurs à fond. Les costumes pailletés, les silhouettes très marquées, taille cintrée, c'est ce que je suis, ce n'est pas juste un personnage mais c'est le « moi » des grands soirs. Pour mon premier clip, je me suis rendu compte que, la veille, je n'avais rien à me mettre. On est donc allés chez Gucci avec mon manager pour acheter un costume pailleté rouge magnifique, très cher, ce n'est pas moi qui ai payé, on l'a ramené le lendemain pour se

le faire rembourser. Ce qui est drôle, c'est qu'il y a trois mois Gucci me l'a offert en guise de symbole. L'important c'est que cela me met en confiance pour chanter. Je chante plus juste en costume. Je maîtrise mieux, je m'émancipe de mes angoisses. De toute façon, plus mon travail sur scène est millimétré plus je m'amuse.

**Chanter en français, suite à un premier morceau Judas en anglais, c'était une évidence ?**

Je me suis mis au français quand tout est devenu plus sérieux. Je me suis dit « bon ok mon anglais n'est pas suffisamment bon que pour pouvoir offrir de la qualité et m'épanouir dans un univers ». Il était évident que ça devait passer par un phrasé, une façon de chanter dans ma langue maternelle, comme les « r » qui roulent, les envolées dans les aigus, même dans l'écriture, aller vers ce que je suis vraiment, en profondeur, travailler sur le verbe, les mots, en anglais ça aurait été impossible.

**Quand vous évoquez votre univers, cela passe forcément par des pochettes et des photos stylées mais aussi par des clips comme celui de *Mercredi*, qui n'est pas sans rappeler la scène mythique du repas dans *Beetlejuice* sur Harry Belafonte ?**

Je suis heureux que vous disiez ça ! Ce clip est une référence évidente à Tim Burton, j'ai visuellement mes idées et suis très impliqué dans le processus de création mais je me laisse porter par les gens dont c'est le métier. Je remets une note d'intention aux réalisateurs, puis je leur laisse la main. J'aime la fraîcheur d'une nouvelle lecture, je travaille avec des gens comme Hugo Jouxte ou Edie Blanchard (fille de Philippe Katerine, ndlr), on a imaginé ensemble les couleurs et la texture de l'album, hors de question de m'extraire de cela.

**Zola disait « je pille le réel », vous aussi ?**

Non, je préfère plutôt m'en affranchir car je trouve le réel parfois un peu ennuyeux. Et en tant qu'auteur, chanteur, je voudrais créer des univers inattendus, j'aimerais que les gens aient envie de vivre dans mes chansons. J'aime créer des ambiances, j'aime l'excès dans mes paroles, l'amour à mort, idéalisé ou dramatisé, jamais normal.

Dans le morceau *J'aime, J'aime*, Pierre de Maere aborde la célébrité qu'il dit apprécier pour le moment car elle est encore à ses balbutiements. Avec 38 festivals en France, Belgique, Suisse et Canada en 2023, il prend garde à rester les pieds sur terre. Sa famille est là, qui veille. John Updike disait « La célébrité est un masque qui mange le visage », Pierre, en créant des personnages à paillettes, s'en joue déjà, il a tout compris. ●



Pierre de Maere faisait partie du jury du festival de Hyères 2023 © J. Van Belle - WBI

### Prochains concerts

15.02.2024 - OM, Liège

16.02.2024 - Théâtre Royal, Mons

09.04.2024 - Cirque Royal, Bruxelles

10.04.2024 - Cirque Royal, Bruxelles

<https://www.facebook.com/pierredemaere>

# « ON A VOULU REVENIR À NOS FONDAMENTAUX »

Par Philippe Vandenberg

Yoann Frédéric, le nouveau directeur, veut que les Francofolies de Spa restent un festival dans la Ville. Avec une ouverture aux plus jeunes et un rêve pour les plus anciens. Entretien.



Yoann Frédéric, le nouveau directeur des Francofolies de Spa © Francofolies de Spa

**F**ringant jeune quadra au sourire permanent, **Yoann Frédéric**, nouveau directeur des Francofolies de Spa depuis un an, nous reçoit dans ses bureaux, situés bien entendu en plein centre de Spa, à deux pas du Casino et du Parc des 7 Heures. Car ici, la Ville et le Festival sont intimement imbriqués.

## Comment avez-vous vécu cette passation de pouvoir(s) ?

Forcément, vous imaginez bien qu'après deux directeurs-fondateurs comme Charles (Gardier) et Jean (Steffens), même s'ils furent accompagnés de beaucoup d'autres comme Pierre Rapsat, Pierre Collard-Bovy ou Marc Radelet, il y avait quand même une interrogation sur le renouvellement de cette co-direction avec un seul directeur.

J'ai grandi avec ce festival, je suis un gars de la région, je suis né à Verviers, j'ai grandi à Theux et j'habite Spa depuis dix ans, à 500 mètres du site du Festival. J'ai assisté aux premiers festivals avec mon père quand j'avais une dizaine d'années.

Ce festival a forgé mon identité culturelle comme beaucoup de jeunes de la région. Cela a développé mon appétence pour la musique, pour le spectacle live qui amenait chaque année un événement passionnant.

Cela a forgé aussi mon identité professionnelle puisque, très rapidement et pendant une dizaine d'années, j'ai travaillé chez Impact Diffusion, la société

de Jean Steffens, pour le compte des Francofolies.

J'y ai fait mes premières armes et j'ai pris beaucoup de plaisir à être le coordinateur, entre autres, des Solidarités de Namur de 2015 à 2020. Je suis aussi passé par la politique (Ndlr : échevin de l'Environnement, de l'Agriculture, de l'Energie, de l'Emploi, de la Mobilité, de la Sécurité routière et de la Participation citoyenne, des charges qui résument bien l'homme) mais c'était plus un engagement personnel pour ma ville qu'une vocation professionnelle. Dès qu'il y a eu un appel d'offres, je me suis dit que je devais tenter ma chance et que j'étais outillé pour le faire.

## Donc il y a bel et bien eu un appel à candidatures ?

Tout à fait. Il a été largement publié. Les candidats devaient remettre un dossier complet avec leur manière de voir le Festival et de procéder. Nous avons été quelques-uns à être sélectionnés pour passer devant un jury composé des fondateurs, évidemment, mais aussi d'autres personnalités d'horizons différents qui font partie de notre conseil d'administration. Le jury a dû considérer la légitimité de ma candidature par mon parcours professionnel, mon attachement, quasi viscéral, à la Région et à la Ville et au projet que je mettais sur la table. J'ai démarré le 1<sup>er</sup> octobre 2022 et j'ai donc connu ma première édition comme directeur en juillet 2023. Mais je ne suis pas seul. Nous formons une vraie équipe.

## Un peu plus d'un an après votre nomination, vous êtes un directeur heureux ?

Heureux, oui. Parce qu'il faut se replacer dans le contexte. 2022 a été une année très compliquée après deux années de Covid et donc de pandémie internationale. Deux années épouvantables pour le secteur culturel. Mais aussi pour Spa et toute la région. Annulation en 2020, Covid et inondations en 2021 avec un mini-festival, les « BelgoFolies », montées à la dernière minute dans le double but de participer à l'effort de soutien aux sinistrés et d'aider les artistes belges privés de scènes. L'été 2022 a été celui d'une certaine reprise dans un contexte concurrentiel accru y compris au niveau des habitudes - et les Francos en ont évidemment souffert. L'idée a été de ramener du discours positif autour du Festival. Et clairement, on y est parvenu. On a réussi à passer l'écueil 2022 mais avec un succès public et critique mitigé. On est repartis sur la conviction que les Francos était un festival de ville, de centre urbain. On a voulu revenir à nos fondamentaux. Ce sont des contraintes parfois épouvantables pour les organisateurs et pour les riverains. La Ville de Spa vit pendant 4 jours au rythme du festival dans la ville. Des



## QUESTIONNAIRE DE PROUST

concerts de haute facture sur un site payant avec des stars internationales qui ont fait le boulot mais aussi une soixantaine de concerts gratuits partout là où c'est possible qui ont rencontré leur public.

### Une vraie remise en question....

On s'est effectivement posé la question de savoir ce qui nous singularisait dans le paysage surchargé des festivals d'été de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Je crois qu'on y a répondu en s'appuyant sur nos atouts. Nous sommes un projet intégré à la ville et son territoire et pas en vase clos dans une prairie en périphérie urbaine. On est d'ailleurs presque aussi heureux de voir du public dans nos 60 concerts gratuits que de voir des dizaines de milliers de festivaliers sur le site payant. Economiquement, ce n'est pas évident mais cela fait partie de notre mission. Notamment auprès des jeunes qui font ainsi connaissance avec le festival. Car à Spa, un public chasse l'autre. Vous avez d'abord les familles dès le début d'après-midi, puis un public plus adulte pour la soirée et les jeunes la nuit, dans des after-parties jusqu'à 4h du matin. Et eux sont les adultes et parents de demain. Ce sera notre travail dans les prochaines années. Il faudra évidemment aussi articuler la programmation pour ces nouvelles générations.

### Vous êtes directeur, Charles Gardier reste programmeur. Comment cela s'articule-t-il ?

Tout cela se passe très bien entre personnes qui ont la volonté de construire. Charles reste programmeur et j'en suis très heureux. Charles, c'est 30 ans de connaissances du milieu, de compétences artistiques et d'une sensibilité qui est celle du festival.

Mais la programmation, c'est d'abord un travail d'équipe. Il y a un comité de programmation que Charles pilote et anime et dont je fais partie au même titre, par exemple, que Marc Radelet ou Pierre Pauly (Ndlr : le programmeur, entre autres, des Francos de la Rochelle) qui vient de nous rejoindre. On débat, on se confronte parfois et, si je garde le « final cut », je ne suis pas quelqu'un de conflictuel et j'accepte de me laisser convaincre. Je veille à notre ligne éditoriale mais je ne suis pas l'oracle de la bonne idée et du bon goût.

Principal trait de caractère ?

*L'optimisme*

Qualité que je préfère chez un homme ?

*La générosité*

Qualité que je préfère chez une femme ?

*La générosité aussi*

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?

*Leur patience (à mon égard)*

Mon principal défaut ?

*Une tendance à la procrastination*

Mon occupation favorite ?

*A part mon travail, une séance de cinéma*

Mon rêve de bonheur ?

*Ne plus avoir à en chasser un*

Quel serait mon plus grand malheur ?

*Décevoir profondément et définitivement des gens que j'aime*

Ce que je voudrais être ?

*Essayer d'être moi-même, ce serait déjà pas mal*

Le pays où je désirerais être ?

*Au Chili, à Valparaíso, en particulier, en tout cas, en Amérique du Sud*

La couleur que je préfère ?

*Le vert*

La fleur que j'aime ?

*Le pissenlit, si joli et tant méprisé*

L'oiseau que je préfère ?

*Le colibri*

Mes auteurs favoris en prose ?

*Milan Kundera*

Mes poètes préférés ?

*Apollinaire, qui a séjourné à Spa*

Mes héros favoris dans la fiction ?

*Tintin, qui a accompagné toute ma jeunesse*

Mes héroïnes favorites dans la fiction ?

*Un autre retour à l'enfance : Princesse Leïa*

Mes peintres préférés ?

*Van Gogh, Pollock, Ernst*

Mes compositeurs préférés ?

*François de Roubaix*

Mes héros dans la vie réelle ?

*Mariette, ma grand-mère (91 ans)*

Mes héroïnes dans l'histoire ?

*Toutes ces femmes qui, pour l'instant, brisent le mur du silence*

Mon mot favori ?

*Fraternité*

Ce que je déteste par-dessus tout ?

*Les gens bardés de certitudes (que je distingue des convictions)*

Personnage historique que je méprise le plus ?

*Belle collection pour le moment, la liste est trop longue...*

Le fait militaire que j'estime le plus ?

*J'ai une affection particulière pour les défaitses...*

La réforme que j'estime le plus ?

*L'abolition de la peine de mort*

Le don de la nature que j'aimerais avoir ?

*Pouvoir voler*

Comment j'aimerais mourir ?

*Serein (mais le plus tard possible)*

Votre état d'esprit actuel ?

*Introspectif, vu la nature du questionnaire*

Les fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?

*Les fautes de goût*

Ma devise ?

*Ne pas ajouter la colère ou la rage à un événement négatif...  
c'est souffrir deux fois*

## 1994



### LES ARTISTES À L'AFFICHE

Jeff Rodart • Fily à Pierre Rapsat • Laurent Vuylsteke • Bruno Manna  
 Patricia Kaas • Mary Kalle • Dan Sighe • Marc Moryen  
 Indochine • Stéphane Eicher • Sakarya • Marli Chomet  
 Marc Leloup • Thomas Fersen • Malaky • Zouz Machine  
 Geoffrey Dryma • Marka • Les Frères Braccour • Blanche Amar  
 Anji Brothers • Habib Koute • Sébastien • Les Bips  
 Vincent Trouble • Faubert • Pierre Martin • Pascal Charpentier  
 Pascale Viviere

### LE LOGO



### PHOTOS SOUVENIRS



## 1995



### LES ARTISTES À L'AFFICHE

Muelly Noy • William Striber • Bernard Lavilliers • Axelle Red  
 Alain Souchon • Alain Badier • Positive Black Soul • Sincere  
 Adeline Ethnik • Mo'Nique • Beau Geste  
 Philippe Lafontaine • Manuel Brault • Julien Beaucaire • Hug  
 Baban Mass • Laurent Nord • Les Champs • Les Bruns à Maggy  
 Fabrice Froid • Christiane Fregonese • Anik Mize • Les Fables  
 Pika 2000 • Largo • Fally Dierckx • Jean-Charles Gastin  
 Daren et les Chaises • Encore un Dimanche • Michel Azzi  
 Hughes Maréchal • Christiane D'Almeida • Arno Coster  
 Emmanuel St Laurent • Les Gault' au Sud • Les Echo Tam  
 Stéphane Martin

### LE LOGO



### PHOTOS SOUVENIRS



## 1996



### LES ARTISTES À L'AFFICHE

Lolita Kanza • Michel Pignatelli • Henriques Seixas • Les Innocents  
 Renaud • Fily à Stéfano • Pierre Boppe • Johnny Hallyday  
 Tam Echo Tam • Pierre Marais • Richard Cocciante • Alain Souchon  
 Arno • Roland Dacoz • Robert Charlebois • K2 Figure  
 Sam Houslay et DRS • Douce O • Sého • Daddy X • DMC  
 Manouk • Dany Davis • Cécile Jaudin • Mawada • Aywa Prinet  
 Tulu • Pascal Dange • Kimoussi • Mica • Tanguy • Manouk  
 Dileu • Marka • Open • Vincent Lemaire • Mary Anne Miller  
 Didier Sustrac • Marc Morgan • Zazie • Lightme • Dominique  
 Song Sang • Largo • Jesse Francoise Moya • Pious Lucarese  
 Carouf-Mouk • Curt • Doc'Ball • Sunnata • Mamezou  
 Yvette Berger • Les Chaises musicales • André Barbal • Gilles  
 Christian Merveille

### LE LOGO



### PHOTOS SOUVENIRS



## 1998



### LES ARTISTES À L'AFFICHE

Fily à Jeff Rodart • Axelle Red • M. Solaar • Angélique Kidjo  
 Renaud • Adeline Ethnik • Muelly Noy • Fanny Basso  
 Pika 2000 • Bernard Lavilliers • Les Innocents • Fily à Sébastien Adams  
 Confédération • Michel Despeux • Ring • Jean-Louis Robert  
 Roger • Kariem • Magyassari • Pined • Maito D'Azzi • C'houk  
 Redon • Jan Driessen • Axel Basse • Christophe • Sébastien  
 Les Fables • Dorian • Pika M • Housni • Christian • P. Bouché  
 Les Tambours de Bronze • M. M. • John Lemaire • Sébastien  
 William Dierckx • Et Sakaryas • Fily à Sébastien • Sébastien  
 Bernard Lavilliers • Marc Moryen • Vincent • Sébastien • Sébastien  
 Les Adrien's Chanteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
 Les Fables • Renaud • Sylvie Pignatelli • Luma • Sébastien  
 Damien Maréchal • Daniel Hély • Dany De Martigny  
 Sébastien • Sébastien • Michel Basso • Sébastien • Sébastien  
 Christophe • Marc Moryen • Frank St Laurent • André Barbal  
 Dany et Gilles • Yves Waring • Marc Moryen • Mamezou

### LE LOGO



### PHOTOS SOUVENIRS



**Sur quels critères d'évaluation vous basez-vous ?**

A l'heure d'aujourd'hui, qui est très numérique, les maquettes sonores et vidéos ne suffisent plus. Le vrai « crash test », c'est le live, la performance sur scène. La vérité d'un moment. Cela me nourrit depuis toujours.

Au-delà des « streams », des courants dominants, des datas<sup>1</sup>, des ventes de disques ou d'écoutes et de visibilité sur les réseaux, on essaie de s'attacher de plus en plus à cette notion de performance live qui fait la plus-value d'une expérience de festival. Aussi, quand je vais à un concert, je regarde presque davantage le public que l'artiste : qui forme les premiers rangs, quel genre de personnes s'est déplacé ? Cela permet vraiment d'établir et de consolider notre ligne éditoriale, de mieux réfléchir en termes d'offres et de publics auxquelles elles s'adressent.

**L'avènement des plateformes de streaming n'oblige-t-elle pas les artistes à faire plus de live ?**

J'ai le sentiment en tout cas que les plateformes ont fait exploser l'offre. Il y a beaucoup moins de barrières entre la gamine qui chante dans sa salle de bain ou le gamin qui gratte sur sa guitare dans sa chambre et un public potentiel. Cela a décloisonné toute une série d'artistes qui n'avaient pas droit au chapitre. Il y a aussi beaucoup plus de brassage et de métissage qui font que l'on a aujourd'hui, en Belgique, une scène musicale francophone absolument passionnante.

Par contre, il faut être lucide. A un moment, la place au soleil reste plus ou moins la même pour tout le monde. Cela reste compliqué pour pas mal d'artistes, surtout en Fédération Wallonie-Bruxelles, d'avoir une carrière et de simplement durer dans le temps comme ont pu le faire Stromae, Angèle, Damso et quelques autres. Le terrain de base de la Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est 4,4 millions d'auditeurs potentiels. Il faut donc passer par la France et l'international où la concurrence est encore plus rude. Cela reste un vrai combat !

(1) Il existe en effet de nombreuses applications - dont certaines belges - qui permettent, par exemple, d'objectiver un artiste sur un territoire.





## LE COULOIR DU TEMPS

premier, tout à fait prosaïque, c'est bien évidemment le cachet. C'est un marché comme un autre où il convient de se positionner. Cela représente entre 30 et 35% du budget et c'est en constante augmentation. Il faut dire que les productions n'ont plus rien à voir avec celles d'il y a 25 ans en matière de light-show et de vidéos, notamment, et c'est tant mieux. Les « tours de chant » avec une poursuite et trois praticables pour décor, ça appartient aux années 90...

Le deuxième argument pour convaincre un artiste, c'est l'image du festival, la qualité de son accueil, son positionnement et sa cohérence éditoriale avec celle de l'artiste. Après le montant du cachet, la question qui suit toujours c'est : « avec qui je vais jouer ce soir-là ? ». Ce sont des enjeux importants.

### La nouvelle synergie avec les autres Francos peut-elle influencer les négociations ?

Cela fait évidemment partie des leviers qui sont intéressants. Quand on a une logique de groupe, on est plus fort, c'est indéniable. Ceci dit, on ne va pas se passer de travailler avec les agents belges qui connaissent le terrain mieux que personne.

### Votre rêve le plus fou pour les Francofolies de Spa ?

Trouver le modèle économique qui nous permette de reprogrammer des concerts en salle, dans la grande Salle des Fêtes ou dans le Petit Théâtre. Ce sont des lieux à capacité réduite mais tout à fait exceptionnels.

Il y a aussi une génération de spectateurs fidèles, qui a vieilli avec le festival et qui est en recherche de confort. Ce public éprouve parfois des difficultés avec les contingences d'un festival : faire des kilomètres à pied, rester debout, parfois sous la pluie, faire la file, etc. La Rochelle le fait énormément mais le modèle économique de ces concerts, plus intimes, reste fragile et on n'est pas encore en capacité de prendre ces risques. Ces lieux nous permettraient de pouvoir accueillir des artistes importants du patrimoine francophone toujours actifs, qui s'adressent à un public plus âgé et qu'on n' imagine plus forcément tenir la baraque sur une grande scène extérieure en formule festival. Les Francofolies ont pour vocation de s'adresser à tous les publics ! ●

- **1994** : Patricia Kaas, Laurent Voulzy, Mory Kante, Indochine, Stephan Eicher, **Pierre Rapsat, Jeff Bodart, Marc Lelanque, Marc Morgan**.
- **1995** : Alain Souchon, Alain Bashung, William Sheller, Bernard Lavilliers, Mc Solar, **Philippe Lafontaine, Julos Beaucarne, Léopold Nord, Les Gauff' au Suc'**.
- **1996** : Véronique Sanson, Michel Fugain, Les Innocents, Renaud, Johnny Halliday, Robert Charlebois, Pascal Obispo et Zazie, **Sttella, Pierre Rapsat, Arno**.
- **1997** : Michel Jonasz, Eddy Mitchell, Les Rita Mitsouko, Pascal Obispo, Khaled, Indochine, Jane Birkin, **Starflam, Jean Vallée, Frédérick Étherlinck**.
- **1998** : Patricia Kaas, Julie Clerc, MC Solar, Bernard Lavilliers, Michel Delpech, Jean-Louis Aubert, Marc Lavoine, **Axelle Red, Salvatore Adamo, Jeff Bodart, Alec Mansion, William Dunker**.
- **1999** : Zazie, Manau, Angelo Branduardi, I Muvrini, Zucchero, Dick Rivers, **Jo Lemaire, William Dunker, Pierre Rapsat, Sttella, Philippe Lafontaine**.
- **2000** : Patrick Bruel, Indochine, Louise Attaque, William Sheller, Les Rita Mitsouko, David Hallyday, M, Jean-Louis Murat, Thomas Fersen, **Arno, Les Gauff', Guy Cabay, Marka et Laurence Bilbot**.
- **2001** : Pascal Obispo, Henri Salvador, Étienne Daho, Vanessa Paradis, Michel Jonasz, Maxime Le Forestier, Calogero, **Pierre Rapsat, François Pirette, Jean-Louis Daulne, 98 % Maximum Soul**.
- **2002** : Lara Fabian, Noir désir, Gérald de Palmas, Yannick Noah, Christophe, Calogero, Axel Bauer, Louis Chedid, Robert Charlebois, **Lio, Jo Lemaire, Sttella, Perry Rose, Jeff Bodart, William Dunker**.
- **2003** : Zazie, Jane Birkin, Laurent Voulzy, Marc Lavoine, Serge Reggiani, I Muvrini, Jean-Louis Aubert, Georges Moustaki, Isabelle Aubret, Magic System, **An Pierlé, Machiavel, Jacques-Ivan Duchesne, Jofroi, hommage à Pierre Rapsat**.
- **2004** : Maurane, Florent Pagny, M, Garou, Stephan Eicher, Alain Bashung, Bénabar, Faudel, Raphaël, Diam's, Alain Chamfort, Olivia Ruiz, **Philippe Lafontaine, Starflam, Dj Djé**.
- **2005** : Calogero, Gérald de Palmas, Michel Fugain, Bernard Lavilliers, Vincent Delerm, Annie Cordy, David Hallyday, Rachid Taha, Louis Bertignac, Louis Chedid, Bob Sinclar, **BJ Scott, Machiavel, Ghinzu**.
- **2006** : Julien Clerc, Raphaël, Jean-Louis Aubert, Maxime Le Forestier, Marc Lavoine, Michel Jonasz, Louis Bertignac, Martin Solveig, David Guetta, **Plastic Bertrand, An Pierlé, Mickey 3D, Pierre Theunis, Alec Mansion**.
- **2007** : Zazie, Pascal Obispo, Laurent Voulzy, Renaud, Shaka Ponk, **Maurane, Arno, Marc Moulin, Atomique de Luxe**.
- **2008** : Vanessa Paradis, Thomas Dutronc, Calogero, Bernard Lavilliers, Michel Fugain, Christophe Willem, les BB Brunes, Grand Corps Malade, **Suarez, Machiavel, Philippe Lafontaine, Jean-Pierre Froidebise**.
- **2009** : Francis Cabrel, Julien Clerc, Patrick Bruel, Alain Chamfort, Maxime Leforestier, Bénabar, Vincent Delerm, Trust, **Front 242, Adamo, Miam Monster Miam et Jean D'Outremont**.
- **2010** : Jacques Dutronc, Pascal Obispo, Alain Souchon, Atomique de Luxe, Christophe Willem, Ibrahim Maalouf, Cœur de Pirate, Yves Duteil, Renan Luce, Richard Gotainer, **Telex, Pablo Andrés, Léopold Nord et JP Mader, Dan San**.
- **2011** : Zazie, Calogero, Raphaël, Christophe Maé, Stromae, Louis Bertignac, Grand Corps Malade, Camélia Jordana, **Hooverphonic, Johan Verminnen, Machiavel**.
- **2012** : Thomas Dutronc, Jean-Louis Aubert, Laurent Voulzy, Bénabar, William Sheller, Julien Doré, Jean-Louis Murat, Thomas Dutronc, Christophe Willem, Charlie Winston, Nolwenn Leroy, Catherine Ringer, Quentin Mosimann, **Selah Sue, BJ Scott, Dan San**.
- **2013** : Julien Clerc, Pascal Obispo, Serge Lama, Orelsan, Martin Solveig, Raphaël, Stephan Eicher, Jojo, Benjamin Biolay, **Le Grand Jojo, Suarez, Noa Moon**.
- **2014** : Patrick Bruel, Gaëtan Roussel, Grand Corps Malade, Julien Doré, **Stromae, Machiavel, Girls in Hawaii, Jacques Stotzem**.
- **2015** : Florent Pagny, Calogero, Gad Elmaleh, Cali, Christophe Willem, Quentin Mosimann, Fréro Delavega, Camélia Jordana, Michaël Jones, Big Flo et Oli, **Larko, Kid Noize, Antoine Chance, Typh Barrow**.
- **2016** : Michel Polnareff, Louane, Zazie, La Grande Sophie, Louane, Kendji Girac, Boulevard des Airs, Doc Gynéco, Nicolas Peyrac, Les Charlots, **Alice on the Roof, Henri PFR, Sttella**.
- **2017** : Renaud, Michel Sardou, Gérald de Palmas, Patricia Kaas, Big Flo et Oli, Slimane, Claudio Capeo, Cali, **Loïc Nottet, Kid Noize, Saule, Mustii, Noa Moon, Typh Barrow, Dan San, Benjamin Schoos**.
- **2018** : Clara Luciani, Francis Cabrel, Calogero, Vianney, Cœur de Pirate, Calogero, Amir, Cats On Trees, The Human League, **Alex Germys, Henri PFR, Blanche, Typh Barrow**.
- **2019** : Zazie, Zaz, Clara Luciani, Orelsan, Patrick Bruel, Gaëtan Roussel, Feu ! Chatterton, Hyphen Hyphen, **Angèle, Kid Noize, Alex Germys, Abel Caine, Roscoe**.
- **2020** : pas d'édition en raison de la pandémie de Covid.
- **2021** : Les Belgofolies avec, entre autres **Typh Barrow, Loïc Nottet, Saule...**
- **2022** : Calogero, Clara Luciani, Vianney, Vita et Slimane, Grand Corps Malade, Mc Solar, Feu ! Chatterton, Cœur de Pirate, Black M, **Pierre de Maere, Les Gauff', Plastic Bertrand, Roscoe, Typh Barrow**.
- **2023** : Juliette Armanet, Mika, Soprano, Big Flo et Oli, Kendji Girac, Florent Pagny, Cali, Marc Lavoine, Christophe Willem, **Rori, Peet, Mentissa, Roméo Elvis, Pierre de Maere, Elia Rose**.

# L'AGORA JEUNES

## NE PERD PAS LE NORD

Par Philippe Vandenberg

Un Festival, doublé d'une Rencontre Internationale, aura lieu, du 20 février au 9 mars 2024, au sein de la Gare du Nord à Bruxelles. Parce que les Jeunes ont (aussi) leur mot à dire.





Manu Mainil, une des chevilles ouvrières du projet 'Agora Jeunes Citoyens' au BIJ

Il y a 2.500 ans (environ), l'agora désignait, dans la Grèce antique, une réunion de citoyens, ainsi que l'espace public où celle-ci avait lieu. Plus tard, les Romains, très friands du genre, allaient le rebaptiser le forum. Dans tous les cas, cet espace public accueillait les activités sociales, politiques, commerciales, voire judiciaires ou religieuses de la cité.

C'est de ce concept intemporel que se sont inspiré le **Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles**, le **Bureau International Jeunesse (BIJ)** et le **Forum des Jeunes** pour créer l'**AJC Festival** (Agora Jeunes Citoyen-ne-s).

Le projet était de profiter de la **Présidence belge de l'Union européenne** (janvier-juin 2024) au sein du trio de présidences (Hongrie - Belgique - Espagne) pour rendre visibles les activités et opportunités existantes pour la jeunesse.

La stratégie de l'Union européenne en faveur de la jeunesse repose en effet sur trois concepts-clés : mobiliser, connecter et autonomiser<sup>1</sup>. Elle s'appuie aussi sur « **Le Dialogue Jeunesse Européen** » qui est un instrument permettant de faire entendre la voix des jeunes auprès des États membres et de la Commission européenne<sup>2</sup>.

L'Agora est également en phase avec les « **11 Objectifs Européens de la Jeunesse** » (qui ont été adoptés par les jeunes à la suite du 6ème cycle du Dialogue Jeunesse), et plus précisément, avec l'Objectif #3 « **Sociétés inclusives** » qui porte une attention toute particulière à la pluralité des publics visés.

(1) [https://youth.europa.eu/home\\_fr](https://youth.europa.eu/home_fr)

(2) <https://www.dialoguejeunesse.be>

## QUI SONT-ILS ?



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

Le **Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB)** met en œuvre la politique culturelle de la jeunesse de la FWB dont le but est de favoriser la participation individuelle et collective des jeunes par l'apprentissage d'une Citoyenneté Responsable, Active, Critique et Solidaire.

<https://servicejeunesse.cfwb.be>



Le **Bureau International Jeunesse (BIJ)** gère des programmes internationaux destinés aux jeunes de Wallonie et de Bruxelles en dehors du cadre scolaire. Chaque année, plus de 5.000 jeunes adultes bénéficient de ces financements.

<https://www.lebij.be>



Le **Forum des Jeunes** est le porte-parole des jeunes âgés de 16 à 30 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles. Son organisation est centrée autour de projets concrets que des jeunes, issus d'horizons différents, auront décidé de mener collectivement.

<https://forumdesjeunes.be>



## DES OBJECTIFS TRÈS CLAIRS

L'idée principale est d'offrir un espace physique où les jeunes de 16 à 35 ans (belges et de la Francophonie) peuvent se rencontrer, s'exprimer et participer ensemble à des activités. L'AJC Festival veut aussi rendre plus visibles les activités en lien avec la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles en proposant une programmation en collaboration avec des acteurs de la jeunesse (ateliers, conférences, expositions, performances...).

La volonté est de susciter la rencontre entre jeunes et politiques autour des sujets qui touchent les jeunes et proposer des échanges entre les travailleurs et acteurs de jeunesse belges.

« C'est vraiment là tout le sens de notre démarche », explique **Manu Mainil**, une des chevilles ouvrières du projet, d'où le choix du lieu, le TRACK.brussels au

sein même de la Gare du Nord (voir encadré).

« Cet endroit s'inscrit parfaitement dans notre philosophie qui est d'aller à la rencontre des jeunes. Ils aiment être pris en compte et, passé le premier moment de surprise, amusés ou intéressés, ils se montrent souvent très réceptifs ».

Le programme est très riche avec, notamment, des activités proposées par des organisations de jeunesse et des groupes de jeunes, des rencontres entre jeunes et politiques, des échanges de bonnes pratiques issues de l'éducation non-formelle, une mise en débat des résultats du Mémorandum du Forum des Jeunes « Être Jeune en 2023 », des rencontres entre jeunes et politiques, deux jours de rencontres entre des travailleurs jeunesse des trois communautés linguistiques de Belgique ainsi qu'une exposition pour retracer les 10 cycles du « Dialogue Jeunesse européen » sans

oublier une intéressante programmation culturelle.

## AUSSI UNE RENCONTRE INTERNATIONALE

Parmi ces nombreuses activités, le Bureau International Jeunesse (BIJ) organise également une rencontre internationale du 4 au 9 mars 2024 au sein de cet AJC Festival, dans la lignée de celles organisées en 2013 à Bruxelles (No Hate), 2017 à Tournai (Libres Ensemble) et 2019 à Louvain-La-Neuve (Développement durable).

Elle rassemble une soixantaine de jeunes de la Francophonie, avec pour objectifs de leur permettre de se rencontrer, d'échanger leurs réflexions et leurs projets et de partager leurs actions concrètes et leurs bonnes pratiques au niveau local, régional, national et international.





Cette rencontre s'articule autour de différents axes et thèmes, comme s'engager en se portant candidat, en interpellant des élus à travers les réseaux sociaux ou les médias officiels, en réalisant des projets ou en animant des réseaux internationaux. Les mêmes thématiques sont reprises pour l'engagement dans la collectivité voire dans l'entrepreneuriat social, à travers des mises en situation et des pistes concrètes d'action basées sur un dialogue avec les décideurs.

Car des jeunes qui s'engagent, il y en a plus que ce que l'on imagine. « En fait, il s'agit d'éducation non-formelle, comme Manu Mainil. Souvent, les jeunes sont poussés par l'envie de bien faire, par la nouveauté et la curiosité aussi. Nous cherchons donc à leur proposer des activités où explorer les compétences du groupe, élaborer de nouvelles formes d'expression, renforcer la capacité d'action individuelle et collective... »

*Aussi en allant à la rencontre d'autres jeunes et de voyageurs dans la gare. Agissez ! ».*

Les jeunes ont donc des choses à dire. Dès lors comment peuvent-ils être écoutés ?

Une bonne question. A laquelle cet AJC Festival tentera de répondre. ●

**“ Souvent, les jeunes sont poussés par l'envie de bien faire, par la nouveauté et la curiosité aussi. Nous cherchons donc à leur proposer des activités où explorer les compétences du groupe, élaborer de nouvelles formes d'expression, renforcer la capacité d'action individuelle et collective... ”**

**Manu Mainil,**  
'Agora Jeunes Citoyens' au BIJ

## Le TRACK.brussels sans trac

Situé au 4<sup>e</sup> étage de la Gare de Bruxelles-Nord, qui termine une complète rénovation, le **TRACK.brussels** est un nouveau lieu idéal pour les jeunes car central, de passage et accessible en transports en commun. Ce lieu comprend une grande salle (capacité 150 personnes), pouvant être divisée en plusieurs espaces par des rideaux et une petite salle pour organiser d'autres activités simultanément (capacité 20 personnes).

Il sera accessible tous les jours de la semaine et le week-end (entre 9h et minuit) selon des horaires qui seront précisés ultérieurement par une grille de programmation. Une occupation partielle du hall de la Gare du Nord est également prévue pour y réaliser de la promotion, des animations, expositions, performances et interactions avec les voyageurs.

Plus de détails sur [www.ajcfestival.be](http://www.ajcfestival.be)

# LES INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES : LA CULTURE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI

Par Laurence Briquet

Par ses actions directes, Wallonie-Bruxelles International (WBI) favorise, partout dans le monde, la défense des intérêts de la Wallonie et de Bruxelles en assurant la visibilité et la promotion de ses talents culturels et artistiques. WBI travaille également à accompagner les états partenaires à développer une politique culturelle plus volontaire et mieux articulée afin de générer des sources de financement endogènes et pérennes.



Rencontre autour du thème « Afrique, Continent de l'avenir, avènement des industries culturelles et créatives » aux Francofolies de Spa 2022 © J. Van Belle - WBI

« Nous percevons clairement les enjeux que représentent les Industries Culturelles et Créatives (ICC) pour le continent africain. Ces dernières années, tant au niveau international que dans de nombreux pays, les ICC deviennent un objet croissant d'étude et de développement. Particulièrement, ce sont les enjeux de politiques publiques reliant les ICC au développement économique et, par extension, social, qui occupent une place importante », explique **Fabrice Sprimont**, Directeur et chargé de missions à WBI. Et il ajoute : « Forts de notre histoire commune avec l'Afrique et des projets menés dans le cadre de notre coopération depuis une quarantaine d'années, nous avons l'ambition sur le continent africain de continuer à aller à la rencontre des dynamiques d'industries culturelles en permettant à nos opérateurs de s'ouvrir davantage aux transformations de cet espace géographique, d'encourager la mobilité réciproque des innovations et des innovateurs, en soutenant le KIKK par exemple, et de favoriser la circulation des talents africains ; quand bien même les politiques de délivrance de visas soient assez fastidieuses ».

## UN INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

Rappelons que les Industries Culturelles et Créatives sont une activité économique à part entière, ce qui signifie concrètement que la culture est au service de l'économie et de l'emploi.

« Il y a un intérêt économique certain puisqu'il y a des retombées économiques directes, à travers les emplois et les activités que cela génère et aussi indirectes

au travers du rayonnement, de l'image et de l'attractivité que cela procure pour le pays. Et nous pouvons également évoquer les retombées sur le tourisme ».

Il s'agit donc d'accompagner les états partenaires dans le développement d'une politique culturelle plus volontaire et mieux articulée afin de générer des sources de financement endogènes et pérennes.

« La réflexion que nous menons tente de porter sur de nouvelles articulations entre culture et développement ainsi qu'entre créativité/marché et société au travers du 'mouvement' des industries culturelles et créatives, à l'instar de ce qui a été développé à Spa », note encore Fabrice Sprimont. Pour rappel, à l'occasion des **Francofolies de Spa 2022**, la programmation accueillait notamment des artistes de Côte d'Ivoire, de République démocratique du Congo, de Suisse, de France et du Québec. Les professionnels s'étaient, eux, retrouvés autour du thème : « Afrique, Continent de l'avenir, avènement des industries culturelles et créatives ». Cette conférence animée par Fabrice Sprimont recevait Motonobu Kasajima, anciennement Délégué général Wallonie-Bruxelles au Maroc et désormais en poste à Londres et Frédéric Jacquemin, Directeur de la Fondation Marcel Hicter pour la démocratie culturelle, qui met en œuvre plusieurs programmes d'appui aux acteurs culturels et créatifs en Afrique et en Europe.

**“ La réflexion que nous menons tente de porter sur de nouvelles articulations entre culture et développement ainsi qu'entre créativité/ marché et société au travers du 'mouvement' des industries culturelles et créatives... ”**



**Fabrice Sprimont,**  
Directeur et chargé de mission à la Coopération directe à WBI  
© J. Van Belle - WBI



© KIKK Festival 2023



© KIKK Festival 2023



© KIKK Festival 2023



© KIKK Festival 2023

## L'EXEMPLE DU KIKK

A Namur, le **KIKK**, le festival des arts numériques, a connu, en octobre, un énorme succès. « Cette année, la programmation axée autour de la thématique 'Bodies of Water' s'est étendue sur 5 jours, rassemblant 2.800 professionnels de 60 nationalités différentes dans les conférences et 25.000 visiteurs dans le parcours d'art à travers la ville de Namur. Nous avons également accueilli les ambassadeurs de plus de 39 pays différents », détaille **Laura Latour**, la directrice. « Le KIKK Festival poursuit sa croissance en tant que plateforme internationale des Industries Culturelles et Créatives au cœur de l'Europe », ajoute-t-elle.

Pour WBI, Fabrice Sprimont souligne le gros effort qui a été réalisé cette année sur l'internationalisation du KIKK et singulièrement pour accueillir des créateurs et entrepreneurs du continent africain.

Si l'internationalisation se développe encore, il faudra sans doute voir encore plus grand. « On commence à être limités dans les installations actuelles.

*On étudie donc différentes pistes pour pouvoir accueillir plus d'acteurs internationaux, sans que cela ne se fasse au détriment des Belges. On pense à des installations sur d'autres lieux importants ou à l'utilisation d'endroits déjà existants. D'autres bâtiments de la ville, mais pourquoi pas aussi des bars, des cellules commerciales vides... C'est quelque chose qui se fait déjà au South by Southwest d'Austin, la référence mondiale dans le domaine », explique Laura Latour.*

**“ Le KIKK Festival poursuit sa croissance en tant que plateforme internationale des Industries Culturelles et Créatives au cœur de l'Europe. ”**



**Laura Latour,**  
Directrice du KIKK  
© E. Meunier - WBI

## ANTICIPER L'ÉVOLUTION DES ICC

WBI et l'**APEFE (Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger)** travaillent conjointement à un exercice prospectif permettant de tracer les contours du secteur ICC à l'horizon 2030 dans les pays partenaires. Sur base de scénarios intégrant l'évolution des tendances et le positionnement des acteurs principaux, un cadre référentiel à la coopération culturelle pour le partenariat Wallonie-Bruxelles/Afrique a pu être dressé.

Cette vue synthétique, critique et documentée qui sert d'appui à la coopération culturelle internationale de WBI et de l'APEFE pourrait se mettre œuvre durant les prochaines années, alliant tant une vision prospective qu'une analyse de l'existant.

*« Ce cadre référentiel pourra permettre à notre diplomatie culturelle d'évoluer. En effet, il s'agit d'accompagner les états partenaires à développer une politique culturelle plus volontaire et mieux articulée afin de générer des sources de financement endogènes et*



Motonobu Kasajima, ancien Délégué général Wallonie-Bruxelles au Maroc et Fabrice Sprimont, Directeur et chargé de mission à la Coopération directe à WBI lors de la rencontre sur les ICC et l'Afrique aux Francofolies de Spa © J. Van Belle - WBI

*« pérennes. Notre réseau diplomatique de 12 Délégations générales constitue l'instrument principal de la représentation politique des Gouvernements auprès des partenaires institutionnels à l'étranger et un puissant vecteur de coopération culturelle ».*

## POTENTIEL ÉCONOMIQUE

L'espace francophone représentant 16 % du produit intérieur brut mondial (PIB) et 20% des échanges mondiaux, le soutien aux ICC pourrait être une des solutions qui permettra de développer davantage son potentiel économique. De mettre sur le devant de la scène les possibilités de diversification économique qui sont un enjeu clé pour la plupart des États.

Notons, par exemple, que dans le rapport « L'industrie du film en Afrique » de

2021, l'UNESCO a estimé que le cinéma africain pourrait créer 20 millions d'emplois et générer 20 milliards de dollars par an.

Rappelons qu'en Belgique, et en particulier en Wallonie et à Bruxelles, les Industries Culturelles et Créatives représentent environ 5% de l'emploi total des salariés (soit presque 185.000 salariés dans le pays), environ 9,8% de l'ensemble des indépendants (soit 73.000 indépendants dans le pays) mais aussi environ 8% du nombre total d'employeurs (7,4% en Wallonie et 11,5% à Bruxelles), soit presque 22.000 employeurs et 4,8% du chiffre d'affaires global (près de 5,5% du chiffre d'affaires de la Wallonie et de Bruxelles, ce qui représente un chiffre d'affaires global de plus de 48 milliards d'euros dans le pays). C'est aussi 4,8% du PIB, soit environ 15,6 milliards d'euros de valeur ajoutée. ●

# LES SITES FUNÉRAIRES ET MÉMORIELS DE LA GRANDE GUERRE RECONNUS PAR L'UNESCO

Il est des lieux qui méritent le détour en Wallonie. Pour l'histoire qu'ils racontent mais aussi parce qu'il ne faut rien lâcher à l'oubli. Et preuve de leur importance pour l'humanité : on les retrouve aujourd'hui inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Inventaire via un tour guidé.

Par Nadia Salmi

Plus d'un siècle après le conflit de 14-18, on peut encore ressentir à certains endroits de Belgique le courage de ceux qui ont tout donné pour combattre l'ennemi. Pour s'en rendre compte, une visite s'impose. Et comme cette dernière passe par plusieurs provinces, mieux vaut prévoir du temps. La Wallonie compte en effet seize lieux funéraires et mémoriels à la valeur pédagogique exceptionnelle. De quoi être fier et rassuré. Car une reconnaissance UNESCO assure aussi la pérennité de la transmission. En effet, ces cimetières n'ont pas seulement vocation à rendre hommage aux soldats morts. Ils rappellent aussi l'importance de la paix dans une actualité agitée.

Premier arrêt donc : le Hainaut. C'est dans cette province que se trouve le plus grand nombre de sites en rapport avec la Première Guerre mondiale. Dix en tout. Et pour commencer, direction Comines-Warneton où se trouvent plusieurs sites d'importance et pour cause,

la ligne de front était toute proche... Particularité ici, il y a plusieurs petits cimetières militaires du Commonwealth : le **Hyde Park Corner (1)** créé en 1915 et de l'autre côté de la route, le **Berks Cemetery Extension (2)** qui réunit 876 stèles. Pour y accéder, il faut passer par deux statues en forme de lion. Et ce n'est pas le seul bel ouvrage : il y a là aussi le monument aux disparus, magnifique rotonde sous forme de colonnes recensant les noms des 11.447 militaires restés anonymes et sans sépulture. Toujours à Comines-Warneton, on a le **Rifle House Cemetery (3)** dans le bois de Ploegsteert. Conçu par Cowlshaw, il compte 228 stèles. Les premières ont été installées début novembre 1914, les dernières en juin 1916. Toutes sont personnalisées puisqu'on y lit le nom et prénom du soldat, son matricule, son régiment, sa religion, son âge ou encore sa date de décès. A quelques mètres de là, on peut aussi se recueillir au **Strand (4)**, un site en forme de T qui réunit 1.151 sépultures dont 1.143 datent de la Pre-



←! Le Ploegsteert Memorial à Comines-Warneton © J. Van Belle - WBI



Le Strand fait partie des cimetières militaires du Commonwealth à Comines-Warneton © J. Van Belle - WBI

mière Guerre mondiale. Parmi elles, des soldats britanniques, des Canadiens, des Néo-Zélandais, des Australiens, un Allemand et un Sud-Africain. Toujours dans le bois, on a le **Toronto Avenue (5)** qui, comme son nom ne l'indique pas, ne compte que des soldats australiens, 78 en tout. Et puis, il y a aussi le **Ploegsteert Wood (6)**, un lieu d'autant plus unique qu'il regroupe plusieurs cimetières proches alors que la Commission des cimetières de guerre du Commonwealth n'autorise normalement pas le déplacement et l'exhumation des corps. A noter que le Ploegsteert Wood est petit : seulement 164 tombes, parmi lesquelles celle de Robert Barnett, tué en 1917 à l'âge de 15 ans, ce qui fait de lui un des plus jeunes soldats britanniques morts au combat. Autre lieu, autre point d'intérêt avec **Prowse Point (7)** et ses 225 tombes du Commonwealth ainsi que ses 4 doubles tombes allemandes. Ce cimetière situé à proximité des monuments commémoratifs de la trêve de Noël 1914 a été utilisé durant les quatre



Le cimetière de Saint-Symphorien à Mons © J. Van Belle - WBI



Le cimetière français de la Belle-Motte à Aiseau-Presles © J. Van Belle - WBI

années du conflit. Rien à voir avec le **Mud Corner (8)** situé en bas de ce versant, face au bois de Ploegsteert et seulement en activité de juin à décembre 1917. Ici, la Croix du Sacrifice repose sur un socle octogonal et se compose d'une épée en bronze, symbole de l'arme des héros, des chevaliers mais aussi de Saint-Georges qui terrassa le dragon. Pour finir avec le Hainaut, il y a encore deux sites à ne pas rater. A Mons, se trouve le **cimetière militaire germano-Commonwealth de Saint-Symphorien (9)**. Si le nom est très long et peu facile à retenir, le lieu n'en reste pas moins étonnant à découvrir. Son histoire et son aménagement sont uniques. Le propriétaire de ces terres avait mis une condition à l'époque pour les céder : qu'elles accueillent les tombes des deux camps. Ainsi, on trouve 229 sépultures du Commonwealth et 284 allemandes. Autre particularité : le site s'étire sur

plusieurs niveaux, tous reliés par des escaliers et des sentiers arborés. Un cadre bucolique qui vaut aussi pour sa valeur symbolique. Dans le cimetière de Saint-Symphorien reposent le premier et le dernier mort du Commonwealth ainsi que les détenteurs de la première Victoria Cross (distinction militaire suprême de l'armée britannique et du Commonwealth) et de la première Croix de Fer (décoration militaire de guerre allemande). Enfin, à Aiseau-Presles, près de Sambreville, il y a le **cimetière militaire français de la Belle-Motte (10)**, le plus grand du genre en Belgique. Créé par les Allemands en 1917, il a la particularité d'abriter l'urne de Verdun, souvenir de l'échange de terre organisé en 1994 entre cet endroit et la nécropole de Douaumont.

Dans la province de Namur, il faut se rendre à Tamines. Là, durant la ba-

taille de la Sambre, les 364 habitants fusillés le 22 août 1914 par les troupes allemandes sont mis à l'honneur. Le cimetière construit autour de l'église, à quelques mètres du massacre, abrite en effet leurs dépouilles. Son nom ? **L'enclos des fusillés (11)**. Un lieu fortement chargé donc.

Autre province à visiter pour son histoire de résistance héroïque : Liège. La cité ardente est la première ville étrangère à recevoir la Légion d'Honneur de la République française. De quoi rendre fiers ceux qui se souviennent. Et pour se recueillir, il y a deux sites incontournables : le **cimetière de Robermont (12)** où reposent notamment des Belges mais aussi des Français, des Italiens ou encore des Allemands. Et puis, il y a le **fort de Loncin (13)**, resté tel que les assaillants l'ont découvert après l'explosion du 15 août 1914. Un jour tra-





← L'enclos des fusillés à Tamines © J. Van Belle - WBI

gique pour ses défenseurs : environ 350 hommes y ont perdu la vie.

Reste enfin la province de Luxembourg... Trois cimetières militaires méritent qu'on s'y attarde. Tous sont situés à Tintigny. L'histoire qu'ils racontent ? La journée particulièrement meurtrière du 22 août 1914. 27.000 soldats français périrent, dont 7.000 rien qu'à Tintigny. Mais **le cimetière L'Orée de la Forêt (14)** n'abrite que 2.500 d'entre eux. Et malheureusement, seulement 121 sont identifiés. C'est le cas de l'écrivain Ernest Psichari dont la plupart des œuvres sont autobiographiques. Autre lieu important pour ceux qui aiment l'Histoire, **le cimetière militaire 1914, dit du Plateau (15)**. Il a été aménagé au même moment que L'Orée de la Forêt, toujours par les Allemands. Situé au milieu des bois, il recueille à sa création 887 corps dont 738 Français issus essentiellement du 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale. Aujourd'hui, il n'en reste que quelques centaines, beaucoup ayant été rapatriés dans leur village d'origine... Pour finir, il y a **le cimetière franco-allemand du Radan (16)**. Construit à partir de 1917, il regroupe 527 soldats français et 298 allemands de différentes batailles de la région. Au centre, un obélisque magnifique porte l'inscription suivante : « Honneur aux braves qui ont donné leur vie pour leur patrie ». ●



Le monument aux martyrs à Tamines © J. Van Belle - WBI



Avec sa marque Asulae, Flaviano Sangiorgi crée des vêtements de luxe, mélange de streetwear et de haute couture

# FLAVIANO SANGIORGI, JEUNE STYLISTE LIÉGEOIS À LA FASHION WEEK DE NEW YORK

Par Jacqueline Remits

Toutes les photos © Thành Joris

Avoir participé à la Fashion Week de New York l'automne dernier donne des ailes au jeune styliste italo-liégeois Flaviano Sangiorgi, 25 ans. Il déborde de projets pour développer sa marque Asulae et continuer à exprimer sa créativité au travers de ses collections de vêtements streetwear de luxe aux couleurs pastel.



Flaviano Sangiorgi © Robin Detilleux

Voilà un événement que le jeune styliste n'est pas près d'oublier ! A 25 ans, participer à la **Fashion Week de New York** n'est pas donné à tous ceux qui se lancent dans la création de vêtements. L'organisation l'avait repéré sur les réseaux sociaux où il avait présenté quelques modèles de sa collection automne-hiver. Dans le cadre de cette Fashion Week, les organisateurs mettent sur pied un défilé réservés à de jeunes stylistes recrutés partout dans le monde. « Je faisais partie des six sélectionnés mondiaux hors Amérique, dont deux Européens »,

commence-t-il. « Ils m'ont découvert sur les réseaux sociaux où j'avais montré quelques photos de quelques pièces de ma collection automne-hiver. C'était ma deuxième grande collection. Un modèle en particulier leur a particulièrement plu. A New-York, j'ai fait défilé quinze mannequins pour présenter une collection d'une trentaine de pièces que j'ai dû confectionner en un mois, aidé de ma maman couturière. C'était beaucoup pour une première fois ! Un véritable challenge. Je rêvais, bien sûr, de faire une Fashion Week, mais j'aurais souhaité que, pour une première,



ce soit moins lourd, moins loin. J'aurais préféré commencer en Europe, à Copenhague, par exemple, mes vêtements conviennent bien aux pays nordiques, ou à Bruxelles ». Commencer doucement. « A New-York, cela n'a pas été facile, mais j'ai appris beaucoup ». Non seulement cette première expérience a été enrichissante, mais il en est revenu avec une première commande pour un magasin new-yorkais.

## INSPIRÉ PAR LA SICILE

Avec sa marque Asulae, **Flaviano Sangiorgi** crée des vêtements de luxe, mélange de streetwear et de haute couture. Il trouve son inspiration dans la nature de sa région d'origine. Son style vient de sa propre histoire. Enfant du sud de l'Italie, il grandit sous le soleil. « Je suis né dans un petit village du centre de la Sicile, 1.000 habitants à 600 mètres d'altitude, pas tout près de la mer, au pied des montagnes, à 40 minutes de la plage ». Avec des grands-parents couturiers, une mère couturière et un père garagiste, tous indépendants, le virus de la couture et de l'entrepreneuriat coule dans ses veines. « Ils m'ont peut-être transmis sans le vouloir le fait de ne compter que sur soi-même et d'être patron de son entreprise. Maman travaillait seule. Mon père était

son propre patron ». Il ne s'en rend pas compte alors. « Enfant, j'étais entouré de machines à coudre, de patrons et d'aiguilles, la mode ne m'attirait pas. A l'époque, seul le foot m'intéressait ». Quand ses parents se séparent, à 14 ans, il débarque en Belgique avec sa mère, italienne née en Belgique où elle a de la famille, ses frères et sœurs. L'adolescent entame des études de mécanique à l'Institut Saint-Laurent de Liège « Mon idée était alors de reprendre le garage de mon père en Sicile. Je voulais retourner dans mon village, jouer dans la rue avec d'autres ados. Après un an et demi, je me suis aperçu que la mécanique ce n'était pas pour moi ». Comme le jeune homme aime les langues et parle rapidement le français, il se tourne alors vers des études de tourisme. « Devenir agent d'accueil, animateur, me plaisait beaucoup. Mais j'ai toujours voulu être indépendant et je m'ennuie très rapidement ». Après quelques mois sabbatiques en travaillant comme jobiste, il ne sait toujours pas vers quelles études supérieures se diriger.

Arrive le confinement qui avive sa veine créatrice. C'est là que tout commence. « Comme je m'ennuyais, je me suis mis à coudre. Je voulais confectionner un t-shirt, maman m'a dit que c'était compliqué, alors je m'y suis mis ! Cela m'a plu ». A 19 ans, il décide de se former

à l'**HeIMO Mode** à Liège. « Une école technique de confection plutôt que de stylisme ». Trois ans de bachelier en textile, technique de mode et de confection qu'il effectue en cinq, mais peu importe, le déclic se fait. « Un matin, je me suis réveillé avec l'envie de créer une marque. 'Est-ce faisable pour moi, ou pas ?, me suis-je demandé. Ce sera dur, mais c'est faisable.' J'ai suivi mon intuition et, persuadé d'avoir trouvé ma voie, je me suis lancé ».

## UNE MARQUE ET DÉJÀ TROIS COLLECTIONS

Sa créativité boostée par les confinements, il lance sa marque **Asulae** (de azul, bleu en espagnol, et terra, terre en latin), en hommage à ses origines méditerranéennes. Avec celle-ci, il réinvente le training, inspiré par le soleil de sa terre natale. « Je trouvais que ce qui existait, et qu'on porte pour faire du sport ou rester à la maison, était terne et gris. J'ai voulu créer un vêtement confortable qui se porte autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, en le rendant plus stylisé, en travaillant la coupe, en choisissant avec soin le tissu, les couleurs afin de pouvoir le porter pour aller au restaurant, par exemple ». Un style minimaliste, streetwear et unisexe. Il sort une première collection, *Decontract*.

« Le textile est plus épais, pour un beau tombé. Pour l'été, j'utilise du lin. Je l'ai montré sur les réseaux. Cela a plu ». Rapidement, il crée une collection été, *Nonchalant*. Cela l'encourage à lancer une troisième collection, *La Rinascita*, inspirée de la Grèce antique.

Pour se former au business, le jeune styliste entre au **VentureLab**, structure d'accompagnement à l'entrepreneuriat installée à la Grand Poste à Liège, en tant qu'étudiant-entrepreneur. « J'ai été aidé et soutenu dans des domaines que je ne connaissais pas, comme la réalisation d'un plan financier, notamment. C'est important de bien s'entourer. Rencontrer d'autres jeunes entrepreneurs me plaît beaucoup. Je profite aussi de l'espace coworking pour travailler à l'ordinateur, tandis que mon atelier couture est à la maison ». Un premier magasin à Liège lui passe une commande. « Ma mère m'aide en couture, ma grand-mère réalise les fleurs au crochet pour mes collections ».

Depuis son retour de New York, Flaviano Sangiorgi a créé un site Internet et entamé la vente en ligne. « Je sollicite aussi les magasins. Avec une commerciale que j'ai engagée, nous sommes en train d'établir une stratégie mode. Et je tente de faire monter la notoriété de ma marque sur les réseaux sociaux ». Il peut compter sur l'aide précieuse du **bureau de l'Awex à New York** pour lui dénicher des magasins clients. La nouvelle collection, montrée à New York, a été mise sur pied en prévente. Créer sa société et trouver des investisseurs font partie de ses objectifs à court terme. Le jeune styliste ne manque pas d'ambition. « J'aimerais développer ma marque en prêt-à-porter de luxe et haute couture, et devenir une grande marque à la même échelle que Jacquemus, voire Dior ou Chanel. Avoir une maison reconnue dans le monde et qui rassemble l'équipe, la boutique, l'atelier, le studio et les bureaux en un seul lieu, c'est mon objectif ultime. Créer plusieurs collections par an. Me promener dans la rue et voir mes vêtements portés par des gens, c'est mon rêve ! » ●

<https://asulae.com/>



Le défilé de Flaviano Sangiorgi à la Fashion Week de New York

# L'AGENCE DU NUMÉRIQUE : CRÉER L'AVENIR DE LA WALLONIE

Par Vincent Liévin

**Avec les biotechnologies dans le secteur de la santé, le numérique est l'un des axes forts de la politique francophone pour les années à venir.**

**E**n Wallonie, l'**Agence wallonne du Numérique (AdN)** a officiellement été créée au 1er janvier 2015. Société anonyme de droit public, elle a succédé à l'Agence wallonne des Télécommunications (AWT). Dans le cadre de la stratégie régionale en matière de numérique (Digital Wallonia), depuis 2016, elle inspire et soutient le déploiement d'une stratégie régionale numérique. Cette stratégie est essentielle pour les entreprises et les citoyens, comme le rappelle **Benoît Hucq**, directeur général de l'AdN : « *L'objet social de l'agence est très large et a pour but de faire de la Wallonie une terre d'excellence numérique avec une approche 360°* ».

L'agence remplit ainsi quatre missions principales pour atteindre cet objectif : « *une mission de veille sur les technologies et les usages innovants dans le cadre d'un territoire régional, une mission de promotion des usages et des opportunités que le numérique offre pour un territoire, une mission de transformation (mener des projets financés par la Région pour développer les usages) et une mission de gouvernance (gérer, suivre, mesurer la mise en œuvre des stratégies publiques, leur impact...)* », ajoute-t-il.

## L'EXPERTISE, AXE CENTRAL

Au quotidien, pour accomplir ces missions, l'ADN de l'AdN repose sur quatre axes forts : l'expertise (42 personnes qui y travaillent), une capacité à gérer des projets, un catalyseur (approche de valorisation des acteurs de l'écosystème) et la donnée (une agence qui part de la donnée pour mesurer la réalité du terrain et inspirer les politiques publiques). Annuellement, l'AdN propose des études fouillées sur la Wallonie numérique : « *L'Observatoire du numérique offre des études approfondies sur*



**Agence  
du Numérique**



« Factory of the Future », événement organisé pour les Awards Event 2023 par l'Agence du Numérique

des thématiques précises : sur la maturité numérique des entreprises ou sur celle des citoyens, alternativement tous les deux ans. On réalise aussi des baromètres plus ciblés sur la maturité numérique à l'école ou dans les communes et les provinces », ajoute Benoît Hucq.

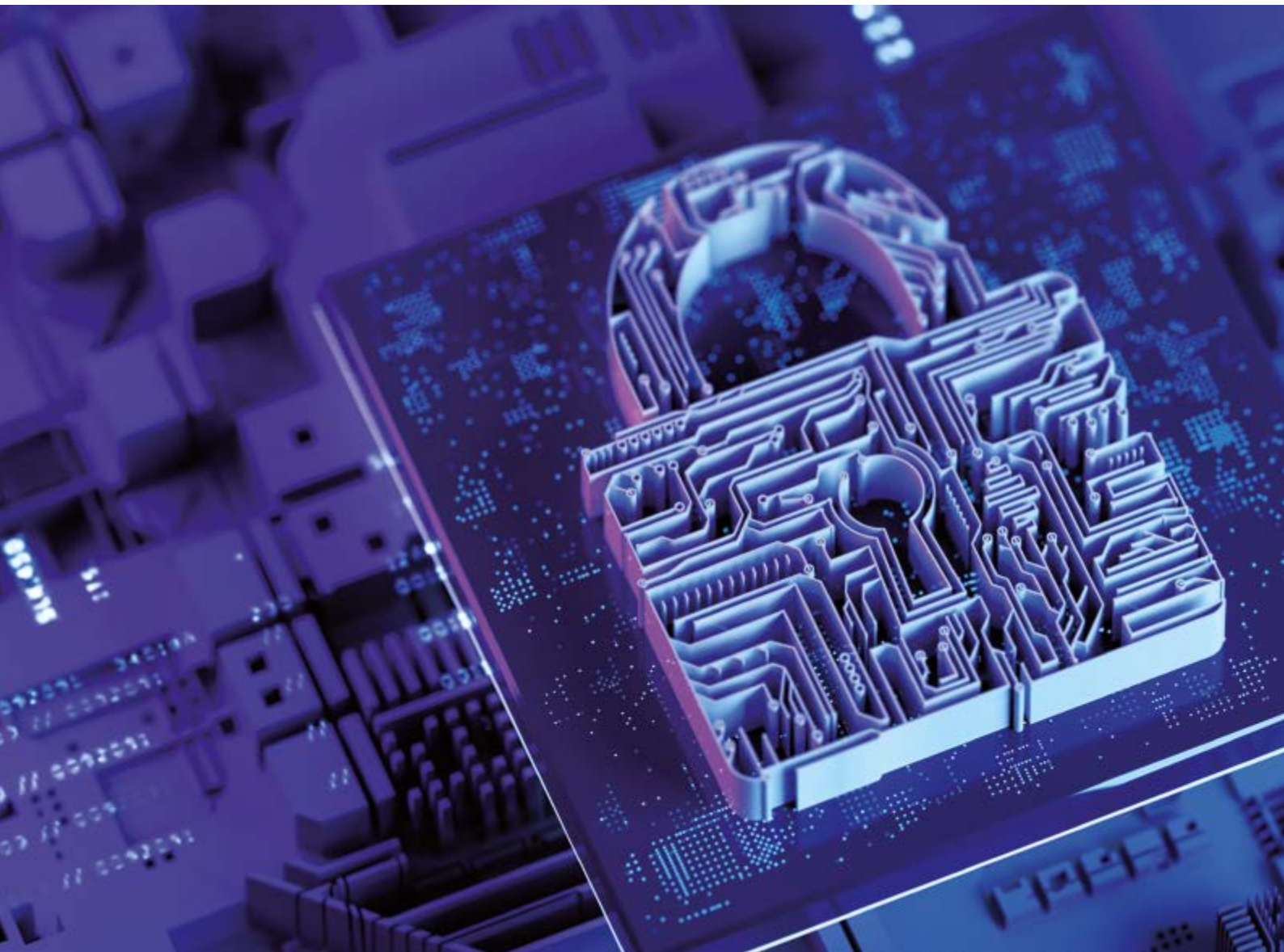
## ÉCONOMIE NUMÉRIQUE INNOVANTE, CIRCULAIRE ET CRÉATIVE

Au cœur de la stratégie Digital Wallonia, l'Agence du Numérique travaille en étroite collaboration avec le Gouvernement wallon, les différents services publics et Organismes d'Intérêt Public (OIP) de la Wallonie, les pôles de compétitivité, les fédérations et représentants des secteurs économiques, mais aussi l'ensemble des acteurs de l'écosystème du numérique en Wallonie. « *Economie, éducation, santé, aménagement territorial, citoyenneté... aucun domaine de notre société n'échappe à la transformation numérique. Par ailleurs, la vitesse et l'ampleur inédites de la transformation numérique imposent d'en adopter les règles : agilité, disruption, cocréation...* ».

## 5 AXES FORTS

Sur le terrain, la stratégie **Digital Wallonia** se décline en cinq ambitions majeures qui assurent la cohérence et la pérennité des politiques mises en œuvre pour la transformation numérique de la Wallonie :

1. les usages numériques (être les acteurs de notre avenir : donner à chacun la capacité de se saisir du numérique tout au long de sa vie pour vivre, travailler et s'épanouir)
2. le territoire intelligent (garantir la qualité de notre cadre de vie : faire de notre territoire un laboratoire de solutions numériques innovantes pour le climat, la santé, l'environnement et la mobilité)
3. une économie numérique (soutenir la croissance et l'emploi : accélérer et accompagner la transformation numérique des entreprises)
4. une innovation numérique (développer notre excellence technologique : soutenir l'innovation du secteur du numérique pour capter la valeur ajoutée de l'économie numérique au profit de son territoire et de l'ensemble de ses secteurs d'activité)
5. une administration numérique (devenir une région plateforme : développer un nouveau modèle de services publics tendant vers une "Wallonie As A Service")



Un exemple : le consortium qui pilote le programme « Industrie du Futur » agit comme catalyseur en fédérant les pôles de compétitivité, fédérations sectorielles, centres de recherche, clusters et acteurs de développement économique.

Par ailleurs, dans le cadre du programme **Digital Wallonia 4 Circular**, l'Agence du Numérique et le Service Public de Wallonie (SPW) ont lancé une étude sur le rôle des technologies numériques dans

la transition circulaire des entreprises wallonnes. Dans le secteur numérique, la Wallonie peut aussi compter sur une industrie du jeu vidéo qui est devenue la première industrie culturelle mondiale. Walga (Association wallonne des studios de développement de jeux vidéos), avec le soutien public, a mis en place un plan pour développer l'écosystème gaming de la Wallonie qui possède déjà quelques ténors (Fishing Cactus, Appeal, Wild Bishop et Abrakam).

### L'IMPORTANCE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Dans le cadre du programme de promotion de l'Intelligence Artificielle (IA) **DigitalWallonia4ai**, l'Agence du Numérique et ses partenaires ont également lancé un appel « Start IA » (un diagnostic de maturité, réalisé par un expert IA dans le cadre d'une mission de minimum 40 heures) à destination des entreprises et organisations wallonnes actives dans l'industrie manufacturière.





## UN EXEMPLE CONCRET : la Plateforme indemnités Covid-19

Face à la crise sanitaire liée à la Covid-19, le Gouvernement fédéral avait pris un certain nombre de mesures. Sur le terrain, en Wallonie, l'octroi sur demande d'une indemnité compensatoire avait réclamé la création d'une plateforme d'introduction de demandes qui avait été développée par l'équipe du pôle « Technologie & Administration numérique » de l'Agence du Numérique. Mise en ligne dans un délai particulièrement court, cette plateforme est le fruit d'un partenariat réussi entre le SPW Economie Emploi et l'AdN.



L'initiative veut identifier des problématiques pouvant être adressées et solutionnées par les technologies d'intelligence artificielle. Il existe aussi le dispositif « Tremplin IA » qui vise, quant à lui, à dérisquer le développement d'un premier prototype (ou proof of concept) basé sur les technologies d'IA, et d'ainsi tester la faisabilité d'une première solution en IA. Deux initiatives d'autant plus importantes que les résultats du baromètre de maturité numérique des entreprises démontrent une évolution, entre 2020 et 2022, de 4 à

7% d'adoption de l'IA par les entreprises composées de 10 travailleurs et plus.

Dans le cadre du **Plan de Relance de la Wallonie** (PRW), le programme DigitalWallonia4ai (DW4.ai) a bénéficié d'un budget de près de 5 millions d'euros pour amplifier les actions liées à l'intelligence artificielle avec la volonté de positionner la Belgique comme leader en intelligence artificielle à l'échelle européenne sur des secteurs clés tels que la santé, la biotech, l'industrie, l'aérospatial, la logistique...

digital  
wallonia  
.be



## LE DÉFI DES SERVICES PUBLICS

La digitalisation est aussi un enjeu crucial pour arriver à terme à avoir une administration 4.0. Cela s'est traduit ces dernières années notamment par la décision de déployer de nouveaux outils collaboratifs à l'ensemble des agents du SPW, devenus essentiels pour couvrir l'hybridation du travail. De plus, une nouvelle entité (SPW digital) a été établie pour renforcer et rendre agile les usages du numérique au profit de la fonction de service public du SPW.

## L'IMPORTANCE DE LA DONNÉE OUVERTE

L'Agence du Numérique, avec ses partenaires, a été aussi l'architecte de la plateforme « Odwb.be » qui a pour but d'offrir un accès simplifié et transparent aux données publiques en Wallonie : l'environnement, l'éducation, la mobilité, l'énergie, le service public, etc.

## FORMATION DES TRAVAILLEURS

Pour optimiser tous ces axes, il convient d'avoir des travailleurs formés : « *Les outils évoluent dans les entreprises. Chaque employeur devra, à partir de l'année prochaine, avoir 4 jours de formation par personne. Le numérique fait partie de cette dynamique. À cela s'ajoutent des actions plus ciblées notamment dans le domaine de la cybersécurité où les talents sont très recherchés* », précise encore Benoît Hucq. En Wallonie, pour sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à la formation à la cybersécurité, il existe notamment « Cap-

**“ Chaque employeur devra, à partir de l'année prochaine, avoir 4 jours de formation par personne. Le numérique fait partie de cette dynamique ”.**

**Benoît Hucq,**  
Directeur général de l'Agence du Numérique



ture The Flag ». Il s'agit d'un exercice qui propose une série de défis dans lesquels il faut trouver et soumettre la réponse, le « Flag », afin de prouver que l'on a bien résolu le problème.

Enfin, dans un autre domaine, les autorités sont aussi sensibles au développement de la Blockchain : « *Il s'agit d'une dynamique transversale (Bitcoin, trajet de formation d'un étudiant...) qui s'incarne aujourd'hui au travers de l'initiative WalChain. Cette dernière a pour mission la promotion de la technologie Blockchain auprès des entrepreneurs et des acteurs publics en Wallonie et la mise en place d'actions concrètes afin de favoriser son émergence et son usage. Nous restons réellement à l'écoute de toutes les évolutions* », conclut Benoît Hucq. ●

## À L'ÉCOLE AUSSI

Pour les plus jeunes notamment, le projet #WallCode de Digital Wallonia fédère les acteurs et les initiatives visant à développer les compétences numériques, particulièrement dans le domaine du coding et de la programmation informatique, de la logique algorithmique et de la robotique. L'Agence du Numérique est à l'initiative du projet. L'opération s'articule autour de deux axes principaux : une offre d'animation coding à destination des élèves et une offre de formation des enseignants aux sciences informatiques. « *Par ailleurs, dans le cadre du Plan d'excellence et de la révision des tronc communs des compétences, à partir de la 3<sup>e</sup> primaire, l'éducation au numérique et aux médias est aussi incluse dans le cursus des élèves* ».

<https://www.adn.be/fr/>

# LE CENTRE EUROPÉEN DU CHEVAL, BIEN EN SELLE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Par Jacqueline Remits

Avec 135.000 chevaux sur son territoire, la Wallonie est une véritable terre de chevaux. Créé en 2000 à l'initiative du Gouvernement wallon, le Centre européen du Cheval est spécialisé dans la recherche équine chez les chevaux de trait et de sport. Il collabore avec différents centres de recherche belges et étrangers et participe au premier projet européen de R&D dédié aux chevaux.



**E**n Wallonie, la filière équestre est un secteur de poids en constant développement. Son importance peut être illustrée tant par le nombre de chevaux, de cavaliers, de compétitions que par les flux financiers engendrés par leur entretien et leur valorisation. « Nous comptons 135.000 chevaux sur notre territoire, soit un cheval pour 28 personnes », commence **Jean-Philippe Lejeune**, docteur en médecine vétérinaire de l'ULiège, directeur du Centre européen du Cheval et chercheur. « N'oublions pas non plus les quelque 6.750 emplois directs et indirects créés par le secteur qui pèse près de 1,15 milliard d'euros chaque année. Nous n'avons pas à rougir de notre réputation à l'international. Nous



Le Centre européen du Cheval est spécialisé dans la recherche équine chez les chevaux de trait et de sport

étions la 3<sup>e</sup> nation 'fournisseuse' de chevaux pour les Jeux Olympiques de Tokyo en 2021. Le vice-champion du monde de jumping, Jérôme Guéry, est wallon ».

La filière équine a son cluster en Wallonie, **Equisfair**, dont Jean-Philippe Lejeune s'occupe également. Basé à Mont-le-Soie, il a été à l'initiative de huit sociétés actives dans la filière équine et compte actuellement 75 membres. « Nous sommes actifs dans le bien-être très important du cheval, celui-ci étant utilisé dans le sport et le travail agricole. » Des conférences sur ce thème auront lieu à Durbuy au printemps prochain. « Nous travaillerons sur la durabilité des infrastructures équestres et des entreprises actives dans ce secteur ».

Lors des Jeux olympiques de Paris en été 2024, une journée sera consacrée aux sports équestres à la Belgium House.

## PARTENARIATS INTERNATIONAUX

Le **Centre européen du Cheval** est spécialisé dans la recherche équine en matière de locomotion, élevage, reproduction et sélection. Il est actif aussi à travers le sport, le tourisme et la formation. Le Centre accompagne également les éleveurs dans la valorisation de leurs jeunes chevaux en proposant un encadrement scientifique et sportif aux cavaliers et aux chevaux au début de leur phase de travail. « Les missions de re-

cherche et développement sont menées à bien par l'équipe du Centre et grâce à des collaborations avec d'autres partenaires, des équipes de recherche d'universités belges ou étrangères, ainsi que d'autres laboratoires sélectionnés en fonction des protocoles à réaliser et de leurs spécificités propres ». Le Centre collabore étroitement avec l'**ULiège** et la **Ligue Equestre Wallonie-Bruxelles (LEWB)**. Toute l'année, il accueille des étudiants belges et étrangers pour des stages d'observation, de formation et la réalisation de mémoires. Il travaille aussi en partenariat avec des écoles formant des étudiants dans les métiers du cheval, l'agronomie, la maréchalierie, les auxiliaires de soins et, bien sûr, la médecine vétérinaire.



## CHEVAUX DE TRAIT ET DE SPORT

Le Centre propose également aux éleveurs et aux acteurs de la filière équine différents services et programmes afin de les accompagner dans le développement de leurs activités. Il soutient aussi le Stud-book du cheval de trait ardennais. « Cet organisme de sélection enregistre les naissances de poulains, les généalogies et les documents d'identité des chevaux, en vue, notamment, de la sélection des étalons reproducteurs.

Nous avons une mission d'accompagnement dans la lutte spécifique contre l'une des pathologies pouvant toucher les chevaux de trait, une maladie de peau, le lymphoedème progressif des membres ». Chez ces chevaux lourds, il s'intéresse à l'apparition spontanée d'ostéo-arthrose juvénile. Il communique auprès des éleveurs sur la morphologie recherchée et l'importance d'un diagnostic précoce afin de pouvoir orienter la sélection des futurs reproducteurs. « L'arthrose des chevaux de

trait, qui se constate habituellement chez les individus âgés de toutes espèces, peut apparaître chez des sujets jeunes en croissance ».

Chez les chevaux de selle, de sport, la maladie existe aussi. « Cette arthrose juvénile est également susceptible d'hypothéquer l'avenir d'un cheval dans le sport, les loisirs, l'attelage, la compétition car elle pourrait provoquer des boiteries. Le cheval serait alors réformé de manière précoce, alors que la carrière sportive d'un cheval peut aller jusqu'à

20 ans. Pour ces chevaux, nous avons développé une approche préventive avec des suivis de la locomotion afin de l'optimiser ».

Toujours dans le cadre de ses missions, le Centre mène, en collaboration avec la Faculté de médecine vétérinaire de l'ULiège, ainsi que le Centre de l'oxygène, Recherche et Développement de l'ULiège également, un programme de recherche sur les pathologies orthopédiques du développement chez le cheval de sport. « Ces recherches portent principalement sur l'ostéochondrose disséquante, à savoir des kystes ou des fragments dans les articulations. Actuellement, un doctorant de l'ULiège, détaché à Mont-le-Soie, travaille sur l'ostéoporose disséquante de chevaux en croissance ». Avec une incidence de plus de 30 % des jeunes chevaux du sport, cette maladie peut se révéler fortement invalidante et compromettre leur carrière sportive, ce qui entraîne de grandes pertes financières aux éleveurs. « Toutes les causes de cette pathologie ne sont pas encore élucidées. Ce programme de recherche a pour but d'apporter de nouveaux éléments afin d'en réduire l'impact ». Depuis quelques années, le Centre propose, avec l'accord du vétérinaire traitant, un dépistage de l'ostéochondrose disséquante aux éleveurs wallons en leur offrant la possibilité de réaliser un contrôle radiologique sur leurs poulains de six mois à deux ans. « La première évaluation doit être effectuée avant l'âge de dix mois ». La préservation génétique et biotechnologique de la reproduction, l'optimisation des conditions d'élevage du cheval en Wallonie, ou encore la valorisation des jeunes chevaux font aussi partie du programme actuel du Centre.

Avec la convention passée avec le Gouvernement wallon reconduite jusqu'au 30 juin 2025, le Centre poursuit de plus belle ses missions de recherche, d'accompagnement de la filière Equisfair dédiées aux chevaux lourds et de sport.

## PROJET EUROPÉEN

L'année 2023 a été rythmée par le projet **EUNetHorse**, premier projet agricole européen de R&D dédié aux équins et coordonné par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE). Son objectif est d'établir en quatre ans un réseau actif multi-acteurs européen (éleveurs, conseillers, formateurs, chercheurs, etc.) en France, au Portugal, en Espagne, en Belgique, en Allemagne, en Roumanie, en Pologne, en Finlande et en Suisse. Celui-ci vise à augmenter la résilience et la performance de leurs exploitations équines face aux crises environnementales, sociales, sanitaires, économiques ou politiques. De quelle manière ? « En diffusant largement les pratiques, outils et solutions qui améliorent leur résilience et leur performance socioéconomique, le bien-être et la santé des animaux dans les exploitations pour les chevaux de sport et de trait, la durabilité environnementale du secteur ». Le projet européen a démarré en juin dernier après la première réunion entre les différents partenaires au Haras national du Pin, en Normandie. « Nous sommes actuellement dans la première phase du projet, l'identification des besoins dans l'activité agricole équine dans les différents pays participants. Nous interviewons quarante fermiers ou d'autres personnes ayant une activité équine et agricole ». Mi-décembre se déroule le premier workshop européen à Lyon. Ce projet dédié au cheval est bien parti. ●

<https://montlesoie.be/fr>  
<https://clusters.wallonie.be/equisfair/fr>



“ Nous n'avons pas à rougir de notre réputation à l'international. Nous étions la 3<sup>e</sup> nation 'fournisseuse' de chevaux pour les Jeux Olympiques de Tokyo en 2021. Le vice-champion du monde de jumping, Jérôme Guéry, est wallon ”.

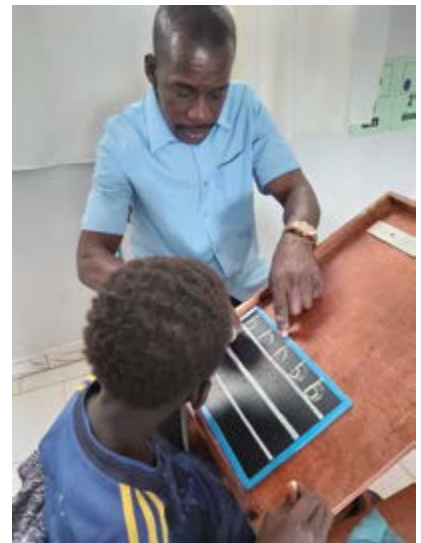
**Jean-Philippe Lejeune,**  
directeur du Centre européen du Cheval

# LES ENFANTS MALVOYANTS SÉNÉGALAIS SOUTENUS PAR L'ASBL BELGE SHC ET SON PARTENAIRE LOCAL, L'INEFJA

Par Laurence Briquet  
Toutes les photos © SHC

Grâce à cette subvention et au soutien du Ministère de l'Éducation sénégalais, l'asbl belge Sensorial Handicap Cooperation (SHC) accompagne l'introduction d'une pédagogie adaptée par la mise en place d'une classe pilote pour enfants malvoyants au sein de l'Institut National d'Éducation et de Formation des Jeunes Aveugles (INEFJA). À terme, cette approche innovante vise à permettre aux enfants malvoyants d'être scolarisés dans des écoles inclusives décentralisées partout au Sénégal.

**A**u Sénégal, malgré le fait que le droit à l'éducation soit reconnu dans la Constitution, trop de personnes en situation de handicap restent encore exclues du système éducatif. D'après le dernier Rapport sur le Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage au Sénégal (2013), les personnes en situation de handicap visuel sont les plus représentées parmi la population de même que les personnes en situation de handicap moteur (prévalence moyenne de 1,5% de la population totale).



L'asbl belge SHC mène un projet de soutien aux enfants malvoyants au Sénégal en collaboration avec l'INEFJA, son partenaire local

Pour aider ces personnes vulnérables, l'État sénégalais a mis en place de nombreuses initiatives comme le Programme Décennal pour l'Éducation et la Formation ou encore le Programme pour l'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence.

## DONNER UNE CHANCE

**Sensorial Handicap Cooperation (SHC)** est une asbl belge créée en 1992 qui s'engage à donner une chance aux enfants atteints de surdité et de cécité en Afrique. Pour y arriver, SHC gère les projets en co-responsabilité avec ses partenaires locaux d'intervention. SHC travaille en étroite collaboration avec différentes institutions belges dont l'expertise en matière de prise en charge pédagogique d'enfants en situation de handicap sensoriel n'est plus à démontrer (notamment l'Institution

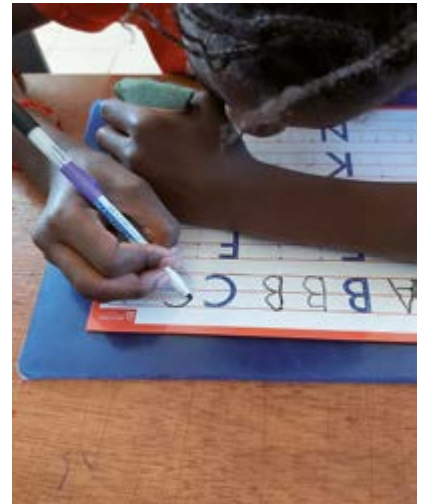
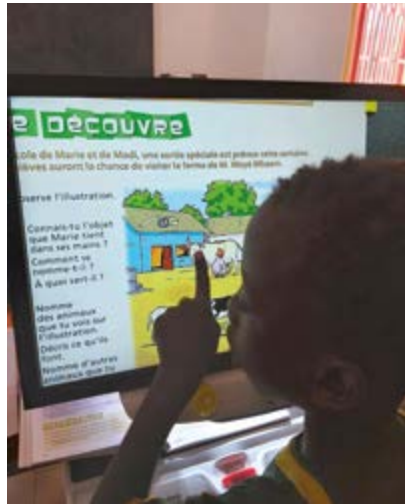
Royale pour Sourds et Aveugles - IRSA, le Centre Comprendre et Parler...) et qui mettent bénévolement leur expertise au service des projets.

En donnant la possibilité à des enfants malvoyants d'être scolarisés et de bénéficier d'un encadrement pédagogique et de conditions qui tiennent compte de leur handicap, ce projet leur offre l'espoir d'une vie meilleure. Les scolariser les aidera à s'intégrer dans la société, leur donnera davantage de chances de trouver un travail décent et d'échapper à la pauvreté, tout en contribuant à réduire les inégalités économiques.

## UN PROJET PILOTE

Dans ce contexte, un projet pilote sur la malvoyance a été mis en place afin de développer une prise en charge pédagogique spécifique des enfants mal-





voyants de l'**INEFJA, l'Institut National d'Education et de Formation des Jeunes Aveugles**. Jusqu'ici, ces enfants étaient formés au braille alors que leur handicap leur permettait d'apprendre à lire et écrire sans avoir recours au braille, moyennant d'autres adaptations pédagogiques et la mise à disposition de matériel adapté. Le coordonnateur de ce projet au Sénégal est le **Ministère de l'Education nationale** tandis qu'en Belgique, il s'agit de **Wallonie-Bruxelles International (WBI)**.

« Ce projet vise à mettre en place des pédagogies différenciées adaptées aux différents degrés de malvoyance dans le but, in fine, de rendre les enfants en situation de handicap visuel davantage autonomes », explique-t-on du côté de SHC. « Si le projet ambitionne, dans un premier temps, de renforcer les compétences de l'équipe éducative de l'INEFJA grâce à des experts bénévoles de SHC, l'objectif final est de toucher les enfants malvoyants du Sénégal et ainsi d'améliorer leur prise en charge ». A titre d'exemple, en octobre 2023, une mission d'une semaine a été réalisée par deux expertes bénévoles (un médecin ophtalmologue et une spécialiste de la rééducation et réadaptation) afin d'une part, de former le corps éducatif de l'INEFJA sur les pathologies oculaires handicapantes et leurs conséquences sur l'enseignement et, d'autre part, de sensibiliser aux adaptations et aides techniques nécessaires pour chaque type de pathologie malvoyante. Du matériel pédagogique spécialisé a été donné à l'occasion de cette mission.

Concrètement, ce projet repose sur deux dimensions majeures : l'identification du degré de malvoyance des enfants pour apporter les aides optiques et le matériel pédagogique adaptés à leur handicap et la formation de formateurs qui aideront les enseignants à adopter une pédagogie différenciée avec les enfants malvoyants et aveugles.

« La COCOF a octroyé plus de 24.000€ (sur budget WBI) en 2022 pour soutenir ce projet pilote », explique **Sébastien Noël**, attaché principal aux relations internationales à la COCOF.

## ECOLES INCLUSIVES

Ce projet complète le volet cécité du programme de SHC financé par la Direction Générale de la Coopération belge et de l'aide humanitaire depuis 2017 au travers de l'INEFJA, grâce auquel plus de 160 enfants en situation de handicap visuel sont aujourd'hui scolarisés dans 4 régions du Sénégal (Thiès, Kaolack, Saint-Louis, Ziguinchor). L'objectif poursuivi par ce programme est de permettre à ces enfants de suivre leur scolarité normalement au sein de classes inclusives proches de leur zone d'habitation. « Dans chacune des régions d'intervention, une classe transitoire et une salle de transcription ont été construites et équipées. Ces classes permettent aux enfants d'apprendre à écrire et à compter en braille pour pouvoir, au terme d'une période d'un à deux ans, intégrer une classe inclusive dans laquelle l'enseignant, lui aussi formé au braille, pourra leur apporter le soutien et l'accompagnement dont ils ont besoin

pour apprendre aux côtés de leurs camarades voyants. Dans les classes de transition, les enfants acquièrent l'autonomie nécessaire pour ensuite rejoindre les enfants voyants dans une classe ordinaire inclusive ».

« Par ailleurs, des encadreurs pédagogiques et sociaux sont formés pour pouvoir accompagner de manière optimale les enfants en situation de handicap visuel ainsi que leurs familles. L'entourage des enfants est impliqué dans leur intégration. Un suivi sur le plan médical est également mis en place », explique-t-on du côté de SHC.

Ce programme d'éducation inclusive décentralisée a été rendu possible grâce à des précédents projets financés par WBI au cours desquels une vingtaine d'enseignants de l'INEFJA ont été formés à la prise en charge pédagogique d'enfants aveugles. Convaincu du succès et de l'importance de ce projet, le Ministre chargé de l'Education sénégalais a accepté d'affecter 6 des 20 enseignants spécialisés à ce programme d'éducation inclusive décentralisée de SHC en partenariat avec l'INEFJA financé par la DGD. Un très bel exemple d'appropriation locale d'un projet soutenu par la coopération belge qui laisse présager un bel avenir à l'éducation inclusive même si de nombreux moyens financiers et humains devront encore être déployés pour que l'éducation soit une réalité pour tous les enfants sénégalais aveugles ou malvoyants. ●

<https://www.sensorial.be/>

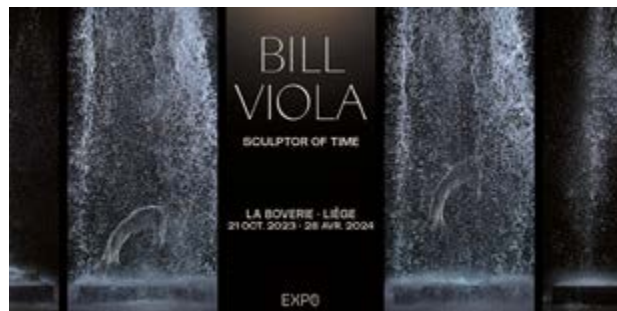
## Exposition « Bill Viola. Sculptor of time » – La Boverie (Liège)

Le musée de La Boverie à Liège accueille une exposition monographique de l'artiste américain Bill Viola. Figure majeure de l'art contemporain, Bill Viola est considéré comme l'un des pionniers du médium de l'art vidéo. Présentée par Tempora et le Studio Bill Viola, en partenariat avec La Boverie, « Bill Viola. Sculptor of Time » est la 1<sup>re</sup> exposition belge d'envergure internationale célébrant l'œuvre de ce vidéaste inégalé, à l'influence considérable.

Sculpter le temps donc, mais aussi façonner l'espace. Car les œuvres de Bill Viola habitent l'espace qu'elles occupent et le transfigurent. Qu'elles soient intimes ou gigantesques, La Boverie offre aux œuvres de Bill Viola un écrin majestueux au sein duquel le spectateur est libre de vivre sa propre expérience. Telle une invitation au voyage, l'exposition déroule un territoire d'espaces, de silences, d'images et de sons qui en appellent aux sens et à l'émotion du visiteur. On comprend mieux pourquoi, partout où il est exposé, de Melbourne à Bilbao, en passant par Tokyo, New York, Rome ou Paris, l'art de Bill Viola attire des centaines de milliers de visiteurs. C'est au tour du public belge de découvrir l'étendue de ses œuvres immersives et puissantes. À une époque dominée par l'image, la vitesse, les flux continus d'information, la perte de sens, l'œuvre de Bill Viola revêt plus que jamais un caractère d'urgente nécessité. Elle vient comme un contrepoint apaisant au bruit et à la fureur du monde. À sa manière inimitable, monumentale et intimiste à la fois, puissamment innovatrice mais puisant aux sources et aux sagesses anciennes, son œuvre nous enseigne à regarder, à rêver, à partir à la recherche de nous-mêmes et à nous laisser porter par nos sens.

Une exposition exceptionnelle à Liège, ville avec laquelle l'artiste entretient un lien privilégié, depuis qu'il y a été décoré des insignes de Docteur Honoris Causa de l'Université de Liège en 2011.

Jusqu'au 28 avril 2024  
[www.laboverie.com](http://www.laboverie.com)

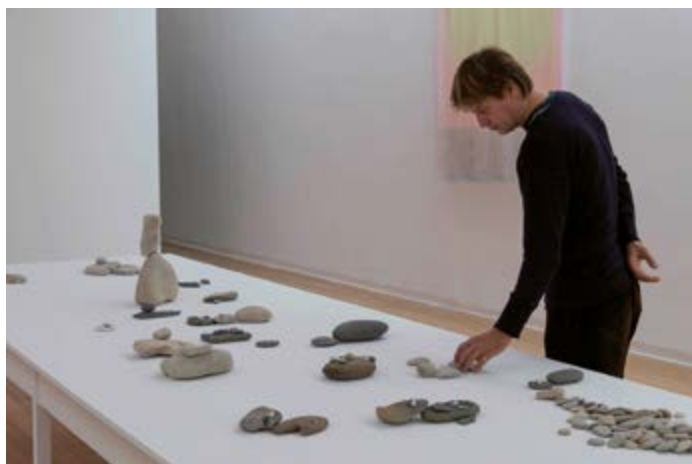


## Exposition Lionel Estève « Les saisons » – MACS – Grand-Hornu

Minutieuse et subtile dans sa pratique, colorée et légère dans sa forme, la sculpture de Lionel Estève (né à Lyon, il vit et travaille à Bruxelles) est aussi remarquable par son habileté à répondre intuitivement à la contrainte des lieux d'exposition en termes de morphologie, de lumière ou encore d'atmosphère. Du contraste entre les deux grandes salles du MACS qui offrent à son intervention un cadre architectural spécifique, l'artiste déduit ce parcours articulé autour de plusieurs antagonismes : l'aride et l'humide, le chaud et le froid, le clair et l'obscur. Si le paysage naturel y est évoqué par l'alternance des jours, des saisons ou des climats, c'est aussi pour en convoquer la dimension mentale et affective à travers le langage alchimique et formel des matériaux. Glanés lors

de fugues bucoliques ou de flâneries urbaines, ce sont des pierres, des végétaux, des plastiques, des tulles et quantité de bricoles que l'artiste traite en atelier ou sur le lieu même de son exposition avec un soin dénotant le plaisir du travail manuel et la tendresse de certains gestes sculpturaux, comme broder autour de cailloux ou dorer des feuilles de plantes séchées. À la vue des milliers de fins câbles légèrement irisés, scellés en forme de goutte ou de larme et disposés aux murs, le visiteur pourra vivre, en ce sens, l'expérience d'une installation immersive, spécialement conçue par Lionel Estève pour le MACS, où l'émotion se joint à la perception, l'introspectif au monumental, l'éloge de la beauté au vagabondage poétique.

Jusqu'au 17 mars 2024  
[www.mac-s.be](http://www.mac-s.be)



© Lionel Estève - MACS

## L'engagement de Wallonie-Bruxelles récompensés à la Conférence générale de l'UNESCO

Tous les deux ans, les Ministres du monde entier se rassemblent au siège de l'UNESCO à Paris pour tracer la voie en matière de culture, d'éducation et de sciences à l'échelle globale et présenter le bilan des deux précédentes années. La Conférence générale est aussi l'organe majeur en termes de prise de décisions à l'UNESCO : élections aux comités et groupes de travail, approbations des budgets, votes des principaux textes et résolutions, etc. En 2023, la Belgique, et singulièrement Wallonie-Bruxelles, y ont pris une part active qui a porté ses fruits !

Pour cette 42<sup>e</sup> session, la Belgique était représentée par le Ministre flamand du Patrimoine, M. Matthias Diependaele, en vertu d'une alternance entre Flandre et Fédération Wallonie-Bruxelles. Lors de son discours de politique générale, le Ministre a notamment valorisé le soutien de Wallonie-Bruxelles envers le Fonds international pour la diversité culturelle, le programme de rescolarisation des filles sur le continent africain, de même que l'engagement wallon au sein du Comité du Patrimoine mondial. L'occasion de rappeler que le multilatéralisme et les valeurs universelles sont dans l'ADN de notre pays, de notre région et de notre communauté, et ce dans tous les cénacles des Nations Unies.

Sous l'impulsion de WBI et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris, cette Conférence générale s'est avérée être particulièrement payante pour notre implication au sein de l'UNESCO. C'est d'abord le cas dans le domaine des sciences humaines, avec l'élection exceptionnelle de Marie-Geneviève Pinsart à la présidence du Comité intergouvernemental de Bioéthique. Mme Pinsart est professeure à l'ULB. Sa désignation est un honneur pour la recherche en Belgique francophone, renforçant notre excellence scientifique et contribuant à notre reconnaissance internationale en tant que pionniers de l'innovation en bioéthique. Alors que des pays de premier plan dans la recherche tels que le Japon, les États-Unis et la Chine s'apprêtent à rejoindre ce même comité, la présidence exercée par Mme Pinsart jusqu'en 2025 permettra à la Fédération Wallonie-Bruxelles de jouer un rôle central dans les négociations sur l'éthique des neurotechnologies et autres avancées scientifiques.

Notre engagement a également été souligné dans le domaine du patrimoine culturel et naturel. En effet, le Comité du Patrimoine mondial est un organe-phare de l'UNESCO. La Belgique et ses gouvernements régionaux y sont membres décisionnels jusqu'en 2025. La précédente édition du Comité de septembre dernier, en Arabie Saoudite, avait vu l'inscription des Sites funéraires de la Première Guerre mondiale en Wallonie et en Flandre à la liste du Patrimoine mondial. Pour cette prochaine édition, il a été décidé que le Comité soit présidé et ait lieu sous les auspices du Gouvernement indien, avec la désignation de Martin Ouaklani au poste de Rapporteur. M. Ouaklani est conseiller à la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris et représentant diplomatique auprès de l'UNESCO et l'OCDE. Son rôle lors de la prochaine session sera, aux côtés du Président et des Vice-Présidents, de s'assurer du bon fonctionnement du Comité et d'entériner toutes les décisions adoptées. Il s'agit d'une marque de confiance inédite témoignée par l'UNESCO et les délégations étrangères envers la Wallonie.



<https://www.wbi.be/fr/news/news-item/lengagement-travail-wallonie-bruxelles-recompenses-conference-generale-lunesco>

Rencontre des Commissions nationales pour l'UNESCO  
© UNESCO - Fabrice Gentile



### Exposition « ABBA 1974 – 2024, From Waterloo to the world » – Waterloo

Abba, 4 lettres, 4 suédois, 4 artistes que l'Europe découvre le 6 avril 1974 en plein triomphe de l'Eurovision. Pour ABBA, *Waterloo* est plus qu'une victoire, c'est le début d'une longue série de tubes que le monde entier fredonne encore cinq décennies plus tard. Avec le titre *Waterloo*, le groupe a su faire rayonner la ville dans le monde entier en parallèle de la dernière bataille de l'Empereur Napoléon. Grâce à sa scénographie, « ABBA 1974 - 2024 » retrace les grandes étapes de la carrière des 4 suédois. Les costumes extravagants et colorés du groupe sont à l'honneur dans le parcours de l'exposition grâce au styliste suisse Richard Gyver. Une sélection d'objets insolites mise à disposition par des collectionneurs belges et étrangers sont également présentés.

Jusqu'au 18 mai 2024  
[www.waterloo1815.be](http://www.waterloo1815.be)

# Feel inspired



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE  
L'**OUVERTURE** aux cultures

UNE QUALITÉ  
DE VIE  
exceptionnelle



DES UNIVERSITÉS  
ET HAUTES ÉCOLES  
de haut niveau

Une terre de  
**CRÉATIVITÉ**  
RECONNUE

6 **PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ**  
dans des secteurs-clés

DES DIPLÔMÉS  
QUALIFIÉS  
en grand nombre



Une recherche centrée sur l'  
**INNOVATION**



Wallonia.be